

RÉFORMÉS

MAI 2021

Édition La Broye / N° 49 / Journal des Églises réformées romandes

Sacralisée, codifiée,
détournée, revisitée...
la cène fascine

4

ACTUALITÉ

Comment rendre hommage aux victimes du coronavirus

8

RENCONTRE

Marie-Josèphe Gardon œuvre à une spiritualité qui dépasse les clivages

23

CULTURE

Le « roi du rose » peint entre ciel et terre

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4
Rendre hommage aux victimes
de la pandémie

5
Notre série « Religions à l'école » :
Martigny

7
Hausse préoccupante
des mariages d'enfants

8 RENCONTRE

Marie-Josèphe Glardon prêche
pour une spiritualité qui relie
générations et confessions

10 DOSSIER: LA CÈNE, INVITATION DIVINE

12
Un rituel pour dire quoi ?

14
Adaptations et variantes

15
Une épreuve, pour Calvin

16
Pour l'art, un thème culte

18
Page enfant : « La famille gourmande »

19 THÉOLOGIE

19
L'autorité dans l'islam

20
Quel regard chrétien face au racisme ?

22 CULTURE

23
Maurice Denis, le « roi du rose »

25 VOTRE RÉGION

25
Avec la pandémie,
le christianisme doit se repenser

30
Retraites d'enfants à Crêt-Bérard

30
Rendez-vous jeunesse

31
L'art et la pensée des premiers chrétiens

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

La tradition de l'accueil

HISTOIRE Un beau livre rend honneur aux réfugié-e-s qui ont contribué à la renommée de Genève au fil des siècles en y apportant un savoir-faire inédit et des valeurs qui ont participé à l'essor de la ville. Cet ouvrage très richement illustré est une anthologie de portraits intimistes d'une trentaine de personnalités, parmi lesquelles Robert Estienne, Francesco Turretini, Jean-Salomon Fazy, Elisabeth Baulacre et Albertine Necker de Saussure.

Genève, cinq siècles d'accueil, Moreno Berva. Editions Notari. 432 pages, 320 images. Décembre 2020.

BERNE-FRIBOURG

Catéchèse intercantonale

SYNERGIE Depuis août dernier, la formation des catéchètes bénévoles et professionnel-le-s des Eglises réformées de Berne et de Fribourg s'est mutualisée. Une offre modulaire leur permet de suivre les sessions selon leurs besoins et leurs disponibilités. Des adaptations de programme permettront de respecter certaines différences cantonales, le catéchisme se donnant encore à l'école dans le canton de Fribourg. Les personnes actives en catéchèse qui souhaiteraient compléter leurs acquis sont également les bienvenues.

Plus d'infos : www.cate.ch.

NEUCHÂTEL

Réflexions sur l'homosensibilité

ÉCLAIRAGES La pasteure et sexothérapeute neuchâteloise Nicole Rochat vient de publier un ouvrage qui traite de la question de l'homosexualité en Eglise. Une présentation Zoom est prévue début mai pour toutes les personnes intéressées. Même si une grande évolution a été faite dans le domaine, le sujet suscite encore de nombreuses crispations. En matière de terminologie, la pasteure préfère utiliser le terme d'homosensibilité pour ne pas réduire les réflexions au simple domaine physique.

Homosensibilité et foi chrétienne, Nicole Rochat, Editions Olivétan, collection « Comment faire... », 2021, 250 pages.

Conférence Zoom : Sa 1^{er} mai, 18h, www.re.fo/homosensibilite.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute)

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30** ou sur **YouTube**.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **La Première**. **Babel** le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3**. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

VIDÉO

Le neuvième épisode des **grandes questions d'Amandine** aborde la question de la sexualité. L'héroïne y rencontre la pasteur Laurence Mottier : www.reformes.ch/amandine.

« Une de perdue, dix de retrouvées », « Beaucoup d'appelés, peu d'élus », etc. Dans sa deuxième saison, la série impertinente **Plaît-il** décortique l'origine biblique de certaines expressions. Tout pour briller en société : www.reformes.ch/plaitil. ▀

MANGE ET TAIS-TOI!



« Moi, la cène, ça me manque ! Ça fait une année qu'elle fait l'objet de restrictions, ça ne serait pas l'occasion de réfléchir à ce qu'elle représente ? »

C'est à la suite d'une remarque de cet ordre-là que l'idée de faire un dossier sur ce rite s'est imposée dans la rédaction. Croyant ou non, la cène évoque tout un univers symbolique chez chacun et chacune, avec en particulier une représentation qui s'impose à tous : le tableau sans cesse réinterprété de Leonardo da Vinci.

Mais, avant de se lancer, quelques lectures et recherches sur internet sont nécessaires. Elles posent une évidence : cette histoire de sang et de corps du Christ a suscité des torrents de réflexions, de disputes théologiques, de questionnements, d'incompréhensions, voire de craintes.

C'est donc avec l'impression d'affronter une montagne de complexité et de discours savants que j'ai finalement décroché mon téléphone pour interroger quelques sages du côté des facultés de théologie. « On est sorti de l'idée qu'il faut tout saisir », « un signe visible puisque l'on ne peut tout comprendre avec les mots », « un moment à vivre ! », « une préfiguration du Royaume », etc. Mes interlocuteurs et mes interlocutrices me parlent de joie, d'expérience, de plaisir, de fraternité.

Ces concepts-là, je ne suis pas sûr qu'ils soient plus faciles à coucher sur le papier, parce que justement, la pensée articulée a ses limites. Il arrive un moment où il faut simplement se laisser porter par l'expérience sensorielle et communautaire : comme un bout de pain partagé dans un cadre liturgique, comme un verre partagé entre amis sur une terrasse. Et c'est peut-être de cela que nous avons été le plus privés durant cette année de mesures sanitaires.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch), Matthias Wirz, (matthias.wirz@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (Sonia.Zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 31 mai au 4 juillet **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Pandémie : et si l'on commémorait ?

L'association vaudoise Deuil'S a interpellé Guy Parmelin sur la nécessité d'une journée en mémoire des victimes de la pandémie. Une initiative aussi pleine d'écueils que de riches potentialités.

MÉMOIRE Le 5 mars, date anniversaire du premier mort de la pandémie dans notre pays, les cloches ont sonné en mémoire des victimes de la maladie. Alix Noble-Burnand, directrice culturelle de Deuil'S, association spécialisée dans le suivi de deuils, a vu progressivement monter chez les endeuillé-e-s la plainte teintée de colère « dirigée contre l'Etat ». S'y ajoute le sentiment d'être doublement stigmatisé, voire victime, « puisqu'une partie de la population, saturée ou étouffée par la pandémie, n'a plus autant de compassion envers les proches de morts de la Covid », explique Alix Noble-Burnand. C'est d'abord pour eux qu'elle a pensé à une journée de deuil, avant de proposer rapidement un concept de commémoration nationale « pour tout le monde ».

Dissocier perte et deuil

Une idée bienvenue pour Muriel Katz, maître d'enseignement et de recherche en psychologie clinique à l'Université de Lausanne, qui rappelle que « nous sommes tous et toutes concerné-e-s et interpellé-e-s par la force de ce virus. Nous tous avons fait l'expérience d'une forme de perte relative : la capacité d'anticipation ». Pour cette chercheuse, associer les deuils individuels et collectifs peut avoir du sens pour surmonter un deuil personnel.

Rupture d'intelligibilité

Mais peut-on commémorer une pandémie ? Pour Laurent Amiotte-Suchet, chargé de recherche à la Haute école de santé Vaud, on a toujours besoin du temps long pour analyser un événement et reconnaître qu'il

a entraîné une bifurcation sociale majeure. La pandémie reste un moment de panique sociale inédite. « La force d'un « événement », au sens anthropologique, c'est que ceux qui le vivent et le subissent ne comprennent pas ce qui se passe. Il y a une rupture d'intelligibilité. Les repères habituels sont ébranlés. » En ce sens, la pandémie est bien un événement social majeur. Et elle nous demande donc de « re-élaborer collectivement du sens », insiste le chercheur.

« Marquer la fermeture de ce moment par le rite permet de donner un cadre à l'événement »

C'est justement là la force et la fonction du rite, au cœur de la pratique et des convictions d'Alix Noble-Burnand depuis des années. « Des pandémies, il y en aura d'autres. Mais marquer la fermeture de ce moment par le rite permet de donner un cadre à l'événement et de repartir dans un temps nouveau », insiste-t-elle.

Sauf que... « Comment imaginer une grande commémoration avec la situation sanitaire actuelle ? », glisse Muriel Katz. La temporalité est effectivement un écueil. Alix Noble-Burnand avait d'abord pensé au 1^{er} novembre, mais estime que la date du 5 mars 2022 s'avère plus pertinente et réaliste. **► Camille Andres**

Infos : www.deuils.org.

1 Laurent Amiotte-Suchet et Monika Salzbrunn (dir.), *L'Événement (im)prévisible. Mobilisations politiques et dynamiques religieuses*, Beauchesne, 2019.

2 Marie-Monique Robin, *La Fabrique des pandémies. Préserver la biodiversité, un impératif pour la planète*, La Découverte, 2021, 340 pages.

Des textes fondateurs ?

Le théologien Pierre Gisel à réagi face à cette expression qui s'impose. Est-elle si neutre que ça ?

TRADITIONS « Textes fondateurs », l'expression s'est accréditée depuis une dizaine d'années, y compris, parfois, dans *Réformés*. Or, elle est nouvelle. S'y arrêter peut donc s'avérer être suggestif.

L'expression vient d'un usage laïc, non confessionnel. Elle se veut neutre. Chacun a alors ses textes. Ainsi dans les monothéismes juif, chrétien ou musulman : la suite Torah-Prophètes-Ecrits ; la Bible chrétienne ; le Coran.

Mais l'expression peut égarer. C'est, d'abord, qu'il n'y a pas de textes dits fondateurs sans une tradition qui y donne accès et en soit une réception. Dès lors, juger d'une tradition, c'est évaluer non ses textes, mais ce qu'elle en fait.

Secondement, renvoyer à des textes fondateurs induit l'idée qu'ils précèdent les traditions qui s'y réfèrent, alors que, mettant en scène des événements anciens, ils cristallisent la mémoire d'une tradition en train de se constituer. Un moment qui doit être médité. Et non pour le disqualifier, ce que fait trop souvent la critique moderne, mais pour le valider. C'est en effet le moment d'une *instauration*, celle d'un *sens proposé*.

En terrain laïc, dire « textes fondateurs » neutralise ce qu'est une religion et, en terrain religieux, peut se trouver en consonance à repli fondamentaliste.

► Pierre Gisel, professeur honoraire de théologie UNIL

► Texte complet sous www.reformes.ch/commemorer.



A Martigny, la culture religieuse se transmet en tandem

Dans les écoles primaires valaisannes, les cours d'éthique et cultures religieuses sont dispensés par des intervenant·e·s des Eglises catholiques ou réformées. Reportage à Martigny.

BINÔME « Aujourd'hui, on va faire connaissance avec Théodule... et non saint Théodule ! Toute la nuance est là : présenter le « saint patron du Valais », dans une perspective historique. C'est l'objectif que s'est fixé Gwendoline Noël-Reguin, intervenante d'éthique et de culture religieuse (ECR), qui travaille ce matin de mars dans une classe de 7^e HarmoS (10-11 ans). A ses côtés, Nathalie Pitteloud Pistorius, est aussi attentive que ses élèves, qu'elle recadre gentiment, tant ils sont empressés à s'exprimer. Il faut dire qu'ils connaissent bien Gwendoline, qui les accompagne parfois en sortie scolaire. Entre les deux professionnelles, on sent une réelle complicité. Et une vision transversale du métier. Quand Gwendoline explique que Théodule franchit « le pont du diable », Nathalie s'empresse de rendre sa jeune troupe attentive à ce motif : « On va en parler lors du prochain cours d'histoire sur les mythes et les légendes. »

Des intervenants ecclésiaux

Cette collaboration étroite n'est pas la règle dans toutes les classes qui accueillent des intervenant·e·s ecclésiaux, comme Gwendoline Noël-Reguin. Missionné·e·s et formé·e·s par les Eglises réformée ou catholique, y compris pour la pédagogie, ils et elles sont chargé·e·s des cours d'ECR en Valais, comme le prévoit une récente convention signée en ce sens par l'Etat du Valais et les Eglises catholiques romaines et réformées. Désormais non confessionnels et centrés sur le fait religieux, leurs cours ne feront plus l'objet d'une dispense dès la rentrée 2021.

La présence de ces figures issues des Eglises fait grincer quelques dents. D'autant plus que des formations continues dans le domaine, validées par la Haute Ecole pédagogique, sont désormais aus-



Chaque personne intervenant en ECR, comme Gwendoline Noël-Reguin, ici en train de raconter l'histoire de Théodule, suit une formation pédagogique de base de trois ans et une formation théologique assurée par son Eglise.

si accessibles aux enseignantes et enseignants. De son côté, Nathalie Pitteloud Pistorius s'avoue ravie de la présence de Gwendoline Noël-Reguin, « essentielle pour montrer aux enfants qu'une adulte ne sait pas tout ! Le savoir est multidisciplinaire, c'est important de leur indiquer cette diversité ».

Expliquer et raconter

Et effectivement, Gwendoline Noël-Reguin trouve les mots simples et les techniques précises pour répondre aux questions les plus pointues, qu'il s'agisse d'expliquer à quoi correspondaient des études de « théologie » que Théodule avait suivies, ou de situer l'époque de sa vie – autour de l'an 380 – sur un mètre qu'elle utilise à chaque séance, où un millimètre égale un an. Et les enfants d'en déduire par eux-mêmes qu'au temps du saint patron valaisan, l'islam – qu'ils ont étudié avec Gwendoline en début d'année – n'était pas encore né !

Le personnage de Théodule est d'ailleurs propre à l'enseignement de culture religieuse valaisanne : ici, les « compléments valaisans » occupent cinq des trente-cinq séances annuelles d'ECR.

Ces sessions dédiées aux particularités religieuses et patrimoniales locales privilégient-elles l'histoire catholique locale ? Pas forcément. D'autres compléments permettent de découvrir le panorama religieux du Valais, temple bouddhiste de Martigny inclus.

La pédagogie choisie par l'intervenante, elle, peut rappeler celle utilisée au catéchisme : après avoir raconté trois histoires édifiantes de Théodule, elle utilise un objet-phare pour fixer l'attention des élèves – ici un serpent en plastique, rappelant le reptile qui aurait mordu un enfant guéri par le saint. Puis, elle demande aux jeunes de restituer l'un des récits, sous forme d'un dessin ou d'un sketch. Inutile de dire que toute la classe ou presque se bat pour incarner Théodule pourfendeur de serpents ! L'enjeu du cours est de permettre aux élèves de s'approprier le personnage. Pour Gwendoline, c'est gagné. Quarante-cinq minutes plus tard, l'animal sous le bras, elle file déjà vers une autre classe. **Camille Andres**

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Hans Küng, décès d'un enfant terrible de la théologie catholique

CARNET NOIR Critique de l'Eglise catholique, mais figure intellectuelle très populaire, Hans Küng, théologien catholique suisse, est décédé début avril à 93 ans. Originaire de Sursee (LU), Hans Küng à, dès les années 1960, joué un rôle d'expert lors du concile Vatican II, au cours duquel il côtoie Joseph Ratzinger, futur Benoît XVI, avec qui il aura des positions théologiques irréconciliables, tout comme avec son prédécesseur Jean-Paul II. Hans Küng est en effet favorable au mariage des prêtres, à l'ordination des femmes, à la contraception et à la théologie de la libération. Et surtout très critique envers le Vatican et son concept d'infailibilité pontificale. Il sera d'ailleurs interdit d'enseignement des facultés catholiques, mais l'Université de Tübingen créera pour ce spécialiste du protestantisme l'Institut de recherches œcuméniques, qui lui permit d'enseigner jusqu'en 1996. Huit fois docteur *honoris causa*, Hans Küng a été traduit dans une vingtaine de langues, rappellent *La Croix* et RTS religion. Parmi ses ouvrages de référence : *Être chrétien* (1978), *Dieu existe-t-il ?* (1981) ou *Peut-on encore sauver l'Eglise ?* (2012). **▲ C. A.**

Le Festival de cinéma Il est une foi

GENÈVE Pour sa 6^e édition, le Festival Il est une foi, coproduit par l'Eglise catholique romaine de Genève, propose des rendez-vous cinéma autour de la thématique de l'itinérance.

Il offre une sélection de films de fiction ou de reportage retraçant la vie de femmes et d'hommes de foi aux prises avec Dieu et avec leurs contemporains. Une édition mixte : débats et projections auront lieu dans les salles de cinéma du Grütli, à Genève, et seront proposés en ligne dès le lendemain.

Aperçu : en ouverture, Andreï A. Tarkovsky viendra parler de son père, l'un des plus importants cinéastes du XX^e siècle, après la diffusion de *Tarkovsky, a Cinema Prayer*.

Deux réalisateurs suisses, Gaël Métroz et Wolfgang Panzer seront aussi présents avec leurs films *Sadbu* et *Broken silence*, ainsi qu'Alexis Jenni (écrivain Goncourt 2011) ou Jacqueline Kelen, notamment autour du film *Les Ailes du désir* de Wim Wenders. **▲**

Du 5 au 9 mai, plus d'infos sur www.ilestunefoi.ch.

La rédaction a repéré sur www.reformes.ch/blogs.

Mais qu'est-ce que ça peut te faire ?

J'ai souvent l'impression, dans les multiples organes décisionnels de ma vénérable institution ecclésiastique, que l'on passe un temps fou à discuter de choses sur lesquelles nous n'avons finalement pas d'emprise. Ce que fait ou devrait faire l'organe supérieur, ce à quoi nous aurions le droit, ce que font et ne font pas les autres.

J'ai observé ce réflexe à tous les étages de la machine : paroissial, interparoissial, régional, cantonal. Et, bien sûr, en moi. En particulier dans le contexte des diminutions de ressources ministérielles. « Et eux, dans leur Région, est-ce qu'ils ont une diminution comparable à la nôtre ? » « Et elle, est-ce qu'elle fait autant de service funèbre que moi ? » [...]

Une des plus anciennes questions de l'Eglise

Ce réflexe de se mêler des affaires des autres n'est pas nouveau. Le Christ est à peine sorti du tombeau que, déjà, Pierre lui pose la question par rapport à Jean : « Seigneur, et lui ? Qu'est-ce qui va lui arriver ? » – Jean 21:21.

La réponse de Jésus est d'une puissance de libération phénoménale : « Mais qu'est-ce que ça peut te faire ? Toi, suis-moi ! » [...] **▲ O. Keshavjee**

> Retrouver le texte complet et d'autres blogs sur www.reformes.ch/blogs.

COURRIER DES LECTEURS

Anglicisme mal venu

A propos de l'article consacré au podcast pour les personnes migrantes âgées (édition d'avril, page 7)

« Cela me dérange fort que l'anglicisme < podcast > soit utilisé, et sans définition aucune, dans un article relatif à l'illectronisme (inhabileté numérique). Faisant partie de cette population < âgée > numériquement

déficiente, quoique agile avec les outils de la bureautique < électronique >, j'aurais préféré qu'on nous parle de < balado > ou mieux, que l'article propose une définition élémentaire. » **▲ JD, par e-mail**

Culte, mode d'emploi

A propos de l'extrait de blog consacré à la confession de foi (éd. de mars, page 26)

« J'aimerais vous remercier pour cet article. Bien que régulièrement présente au culte, il y a bien des aspects de la liturgie qui m'échappent et je propose que vous repreniez, dans de futures éditions, des explications relatives au sens du déroulement du culte. [...] Il y a certainement des richesses à redécouvrir. »

▲ Jacqueline Serex, Yverdon-les-Bains

Hausse préoccupante des mariages d'enfants

25 ans de progrès en matière de droits des femmes sont-ils en train d'être perdus ? La pandémie a massivement restreint leurs libertés et fait bondir les mariages forcés. La Suisse aussi est concernée.

RECU Le constat est unanime : partout, depuis un an, la situation économique des femmes se dégrade, en particulier parce qu'elles sont surreprésentées dans les secteurs les plus touchés par la pandémie. Dans les pays à faibles revenus, c'est un cercle vicieux qui s'installe : lorsqu'une enfant est déscolarisée, le risque qu'elle contracte une grossesse non désirée augmente, ce qui entraîne ensuite un risque accru de mariage forcé et/ou de mutilation génitale, allant souvent de pair dans les sociétés patriarcales. « Dans tous nos projets en Afrique subsaharienne et en Asie, nous constatons une hausse des taux de mariages forcés et de mariages d'enfants », explique, à Zurich, Elizabeth Kiewisch, responsable des programmes de PLAN international Suisse, ONG spécialisée dans les droits des enfants.

En Suisse, des unions par Skype

D'ici 2030, les organisations internationales anticipent 13 millions de mariages d'enfants supplémentaires à la suite de fermetures d'écoles et d'une pauvreté accrue. La Suisse est aussi concernée : le Service contre les mariages forcés a accompagné 361 situations en 2020, soit 14 de plus qu'en 2019. Sur ces 361 cas, 133 concernaient des mineur·e·s. « L'école à distance a exacerbé le contrôle intra-familial, et aussi les tensions autour de ces situations », constate Anu Sivaganesan, présidente de ce service. L'impossibilité des voyages à l'étranger aurait pu freiner ces situations. « Mais des unions ont tout de même été réalisées à distance, par Skype. » Si, juridiquement, un tel mariage n'a aucune valeur, « pour les personnes concernées et leur communauté, l'acte est valable, et sa signification est puissante et lie les gens », décrypte la juriste.



« Ne mariez pas un enfant. » Une campagne de PLAN international contre le mariage forcé en Indonésie (2020).

Un véritable échec pour nombre d'organisations. Elles luttent depuis des décennies contre ce phénomène à l'aide de programmes de terrain longs à mettre en œuvre, car ils requièrent l'implication de toute une communauté.

Le mariage, une solution économique

« Le problème, c'est que, en cas de conditions économiques difficiles, même si les écoles rouvrent, les enfants, et surtout les filles, n'y retourneront pas forcément. Le mariage d'une fille est parfois la seule solution à court terme, parce que cela représente une bouche de moins à nourrir », déplore Elizabeth Kiewisch. Pour sortir du cercle vicieux, « il faut donc que le retour à l'école mène à l'emploi. Mais aussi offrir un soutien économique aux familles dans des situations de crise. Et effectuer un travail de fond sur les normes de genre », poursuit l'experte. Sans oublier d'aider les services de santé, actuellement focalisés sur la pandémie, « qui ont laissé les questions de santé

sexuelle et reproductive de côté. Toute une série de jeunes n'ont plus eu accès à cette information ».

Situation non figée

Face à l'urgence, le Service fédéral contre les mariages forcés a intensifié sa communication en ligne. « Les personnes concernées doivent comprendre que leur situation n'est jamais figée. » PLAN international a de son côté adapté ses programmes, développé des bourses scolaires et des programmes de remise à niveau pour permettre aux filles déscolarisées de reprendre leur cursus ou encore des outils de scolarisation à distance. Un objectif est de faire comprendre l'impact à long terme de cette pratique : « Les mariages d'enfants ont des conséquences négatives non seulement pour les personnes concernées, mais aussi pour les générations à venir : elles gagneront moins de revenus, auront plus de risques de vivre dans la pauvreté », conclut Elizabeth Kiewisch. **Camille Andres**

Marie-Josèphe Glardon

« Il est temps de trouver une espérance commune pour le monde »

Pasteure émérite bernoise, auteure et militante féministe, Marie-Josèphe Glardon appelle à une spiritualité qui dépasse histoires, religions et confessions, qui rejoigne tous les mouvements de bonne volonté et qui unisse les générations.

PERSPECTIVE *Oser croire à un avenir!* Ce titre du dernier essai de Marie-Josèphe Glardon résume ce qui pourrait animer notre société. En effet, difficile de se projeter en pleine crise de la Covid-19, en proie aux incertitudes climatiques et économiques. « Je suis convaincue que le monde ne sera plus jamais comme avant. Nous sommes actuellement dans une phase de réflexion sur nous-mêmes, ou, pour reprendre un terme de Saint Bernard et des bénédictins : en rumination. C'est le moment de réfléchir sur ce qui pourrait changer, sur ce qui a déjà changé, sur ce qui est vital et sur ce que l'on pourrait laisser tomber », précise la pasteure. De cette « cassure » pourrait naître un espoir initiateur d'un avenir meilleur pour l'ensemble de l'humanité : « Cela serait une chance, si nous arrivons à la saisir. Il nous faudra toutefois nous préparer à la gestion des conflits qui découleront de la crise du coronavirus et travailler notre vivre-ensemble de manière sereine. » Cette espérance, elle la voit portée par toute personne, institution ou tout mouvement qui œuvre pour le bien commun :

« Il faut dépasser les anciens clivages, sortir des tranchées et s'ouvrir à la beauté de la diversité et à la force de l'altérité. »

Nouveau souffle

Dans ce contexte, la pasteure estime que toutes les religions et les philosophies mondiales ont un rôle capital à jouer, à condition qu'elles parviennent à se rejoindre sur des messages communs et à se mettre en lien avec d'autres mouvements. « Un souffle neuf arrive. Il s'exprime dans toutes les générations, indépendamment de leurs pays et de leurs appartenances religieuses ou politiques. Dans la Bible, on parle souvent de la *ruah*, du Souffle ou de l'Esprit de Dieu, il va où il veut et ne se laisse pas enfermer. C'est lui qui génère la vie et permet d'avancer », ajoute-t-elle. Pour Marie-Josèphe Glardon, ce vent de renouvellement pourrait amener les prémices d'une « spiritualité » mondiale qui relierait l'humanité dans son ensemble. « Personnellement, je trouve que le mot « spiritualité » mériterait d'être rebaptisé. Il est trop connoté et sujet à des interprétations parfois très différentes. Je préférerais parler de bonne volonté, de compassion ou de générosité. » La théologienne est convaincue que le christianisme peut devenir un moteur inestimable dans cette évolution : « La Bible recèle des trésors de sagesse dans son message, il serait important de les réactualiser pour les communiquer au monde. Dernièrement, j'ai particulièrement aimé l'homélie de Pâques du pape François, qui se voulait un message pour le monde, tourné vers un renouveau dont il ne faudrait pas avoir peur. »

Œcuménisme terrien

Proche de penseurs catholiques aussi bien que de protestants ou d'athées, la pasteure espère un regain de partages

œcuméniques constructifs qui favorisent les visions communes plus que les différences. « Il faut absolument que l'on dialogue plus, à commencer par notre religion judéo-chrétienne, pour ensuite se tourner vers les autres religions telles que l'islam, l'hindouisme ou le bouddhisme. Il faut que l'on se lance dans une grande « thérapie familiale » afin de dépasser les blocages, de reconnaître nos erreurs pour aller enfin vers une vraie réconciliation. » Elle attend des instances telles que le Conseil œcuménique des Eglises (COE) qu'elles donnent des impulsions fortes et soutiennent des initiatives favorisant un avenir commun de l'humanité.

Crise climatique

Militante d'un nouveau paradigme de société, membre des Aînées pour le climat, la pasteure est convaincue que les questions écologiques actuelles peuvent rassembler autour d'une vision commune, développer un autre art de vivre, une nouvelle forme de spiritualité, dépassant le concept que l'on a pu en avoir. « Les Eglises n'ont pas de monopole de la spiritualité. De nombreux jeunes à travers le monde aspirent à un idéal qui fasse sens. Ils comprennent l'urgence de changer de direction », complète la pasteure. Pour elle, ce n'est même pas une question de choix, c'est une nécessité : « Le sous-titre de mon dernier ouvrage est devenu *Plaidoyer pour une spiritualité mondialisée*, alors que j'aurais voulu que cela soit *L'échec ou la Vie*, mais mon éditeur a jugé cela un peu radical. Car c'est bien là ce qui se joue : soit nous arrivons à trouver une nouvelle manière de faire humanité, soit nous allons dans le mur. Il est temps de trouver une espérance commune pour le monde, quelque chose qui pourrait amener à un christianisme qui n'a pas encore été vraiment essayé, comme le disait l'humaniste Théodore Monod. » ▀

« Il faut dépasser les anciens clivages »



Bio express

Marie-Josèphe Glardon est née à Vallorbe en 1939. Elle effectue ses études de théologie à Strasbourg et à Lausanne, où elle obtient son doctorat. Parmi les premières femmes pasteures de Suisse romande, elle sera aumônière à Strasbourg et à Zurich, et pasteur à l'Eglise française de Schaffhouse. La Suisse alémanique lui offre des perspectives que la Romandie où les ministres femmes ne sont pas alors acceptées. Elle sera ensuite chargée de cours à l'Université de Lausanne, puis à nouveau pasteur à Winterthur et à Berne. Elle est aujourd'hui une retraitée active : elle écrit, anime des groupes de parole et s'engage auprès de nombreuses associations telles que les Aînées pour le climat.

Ouvrages récents

- *Un souffle neuf. Trouver une spiritualité pour tout le monde*, Editions Saint-Augustin, 2009, 294 pages.
- *Oser croire à un avenir. Plaidoyer pour une spiritualité mondialisée*, Editions Saint-Augustin, 2019, 143 pages.



La Cène de Léonard de Vinci est une peinture murale de 4m60 sur 8m80 réalisée de 1495 à 1498 pour le réfectoire du couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie à Milan.

UN MOMENT
DE PARTAGE
ET DE JOIE



DOSSIER Cène, sainte cène, eucharistie, communion... le rite prend plusieurs noms et ses significations sont encore plus variées. Il a inspiré les artistes, suscité quelques détournements publicitaires et surtout fait couler beaucoup d'encre dans les facultés de théologie. Aujourd'hui, dans les Eglises protestantes, le pain et le vin partagés sont avant tout la promesse du Royaume de Dieu à venir. Un moment de joie que la pandémie a bousculé.

À la fois promesse d'une vie

Rare moment où la pratique réformée ne se vit pas que par l'écoute, instant de vie communautaire, préfiguration du Royaume de Dieu, la cène relève de sens multiples.

AMBIVALENCE « Prenez, ceci est mon corps » et « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance de Dieu qui est versé pour une multitude de gens », ces deux paroles qui, selon les évangiles de Matthieu, Marc et Luc, ont été prononcées par Jésus alors qu'il célébrait le repas de la Pâque juive avec ses disciples, à la veille de sa crucifixion, ne font l'objet que de courts récits dans les textes, mais elles interrogent et divisent la chrétienté depuis près de 2000 ans !

En effet, « l'eucharistie est centrale dans les affrontements religieux du XVI^e siècle. Entre une Eglise romaine qui confesse que le pain et le vin consacrés sont pleinement et absolument le corps et le sang du Christ et les plus radicaux des protestants qui voient dans l'hostie un simple < dieu de pâte >, nulle entente ne semble possible », résume l'hebdomadaire *La Vie* dans un article paru à l'occasion des 500 ans de la Réforme protestante (www.re.fo/pate). L'on s'écharpe en effet entre « transsubstantiation » romaine et « consubstantiation », deux termes qui désignent des façons différentes de comprendre la présence du Christ dans les espèces (le pain et le vin).

Expérience de l'amour divin

« Ce sont des catégories philosophiques qui ne nous séparent plus, car l'on est sorti de cette idée qu'il faut tout comprendre », tranche aujourd'hui Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à l'Université de Genève. « La cène, c'est le don de l'amour de Dieu partagé au travers d'une expérience qui relie les croyants. », résume-t-elle.

Un besoin de vivre la foi avec tous les sens également soulevé par le pasteur Christophe Collaud : « Pour Calvin (dans le *Petit traité de la cène*, NDLR), comme sa parole ne peut être comprise

totalement, Dieu a bien voulu < ajouter, avec sa parole, un signe visible par lequel il représentât la substance de ses promesses > », cite le ministre qui prépare une thèse sur la parole de Dieu dans la liturgie (ensemble des rites, des prières et des chants pratiqués dans un culte, NDLR). S'intéressant aux théories du langage, il explique : « La parole de Dieu se glisse entre la parole dite et la parole telle que je la reçois. » Ainsi, pour le chercheur : « Dieu est présent dans l'Eglise, il vient habiter les paroles et les gestes humains. Si l'on considère que Dieu est présent dans la liturgie, savoir si le pain est < transsubstantié > ou < consubstantié > est un débat qui n'a pas lieu d'être. Ce n'est pas à nous de dire si Dieu est présent et sous quelle forme dans les espèces ! La question n'est pas de savoir comment il est présent dans la cène, mais pourquoi ! » Il enchaîne : « Quand quelqu'un dit < je t'aime >, l'autre est obligé de réagir, souligne la linguiste Catherine Kerbrat-Orecchioni. La déclaration d'amour provoque donc une transformation de la relation ! Dieu qui se donne dans la cène, c'est sa déclaration d'amour pour l'humanité ! »

Se situer dans le temps

Pour Félix Moser, professeur émérite de théologie pratique de l'Université de Neuchâtel, la cène aide à structurer le temps. « La cène me lie au passé. Elle m'invite à me souvenir que c'est Dieu qui nous offre quelque chose. Il le fait au travers du pain, signe de la générosité de Dieu. L'affirmation < donné pour vous > dans la liturgie me relie au présent. C'est le signe de ce que le Christ fait pour moi et me libère de mon ego. Et puis, il y a la coupe, le vin de fête qui me lie au futur. C'est l'espérance contre tout ce qui sape la dignité humaine. » Il

précise : « Dans le texte d'institution de la cène, il y a un horizon qui est donné < jusqu'à ce que le Christ revienne >. C'est l'anticipation du Royaume de Dieu qui s'ouvre à nous. »

Mais le chercheur insiste aussi sur la dimension communautaire de la cène. « Pour moi, la cène ne se limite pas au partage du pain et du vin. Le signe de paix, quel que soit sa forme, fait partie de la liturgie de la cène. La demande du saint Esprit et l'aspect communautaire font partie intégrante de celle-ci. »

Codification progressive

Dans la même ligne, Olivier Bauer, professeur à l'université de Lausanne, résume : « C'est un repas spirituel qui à la fois commémore le sacrifice de Jésus et annonce une espérance dans une vie future. » Il constate que sa pratique s'est beaucoup codifiée. « Aujourd'hui, on en a fait quelque chose d'éminemment symbolique en rappelant le repas par deux aliments symboliques. Pourtant, dans les lettres de Paul, on voit que ce repas rituel prenait la forme d'un vrai repas. La communauté mangeait véritablement ensemble. Il y avait cette idée que l'on peut rencontrer Dieu au travers de la nourriture. » Dans la Bible, les aliments jouant des rôles symboliques sont en effet nombreux : pain, vin, miel, huile, sel, poisson...

Et comment ce moment de partage qui s'est fortement ritualisé au fil de l'Histoire est-il perçu aujourd'hui ? « Pour beaucoup, la cène apporte la grâce, pour d'autres, c'est un acte humain qui se vit comme une forme de louange, un peu comme une prière », résume Olivier Bauer. Pour sa part, Elisabeth Parmentier regrette que « dans le catéchisme, l'on a beaucoup trop mis la cène en lien avec le pardon des péchés !

nouvelle et déclaration d'amour

Alors qu'il faut vraiment insister sur le lien créé avec la Vie nouvelle ! »

Table ouverte

Pour la théologienne, la crainte de ne pas être digne de prendre la cène trouve sa source dans une réprimande adressée par Paul aux chrétiens de Corinthe (1Co 10). « Ainsi, pour Calvin, le repas du Seigneur n'était réservé qu'à ceux qui étaient pénitents. Alors que chez Paul, l'indignité, ce sont les plus riches de la communauté qui mangeaient avant les autres, alors que cela devait être une agape communautaire », rétablit la chercheuse. Citant Luther, elle insiste : « Que tu sois digne ou non de ce que le Christ a fait pour toi, contester ta dignité, c'est mettre à mal la volonté de Dieu. » Ainsi, pour Elisabeth Parmentier, « la table de la cène ouverte est une exigence ! Par exemple, durant l'apartheid, les personnes de couleur n'avaient pas accès à la communion. C'est la perte totale du sens même de l'action ! »

La crainte des automatismes

La défiance protestante vis-à-vis des rites, liée à la crainte de les vider de leur sens pour n'en faire que des gestes superstitieux, a bien entendu un impact sur la pratique de la cène au sein des différents courants. « Certains mouvements évangéliques se méfient de tout ce qui a un caractère répétitif », explique Olivier Bauer, « pourtant, la cène est aussi une façon de vivre la relation à Dieu au travers de tous ses sens, pas seulement l'écoute de la Parole et de la prédication ». Dans le même esprit, Elisabeth Parmentier constate que « certaines Eglises ont fait de la cène un simple souvenir ou un moment convivial entre fidèles. En faisant cela, on perd quelque chose par rapport à la Réforme. On perd en particulier les paroles d'institution



Panneau central du retable de l'église de la Nativité de Vilafermosa (Valence, Espagne). Huile sur bois datée de la fin du XIV^e siècle et attribuée au maître de Vilafermosa. Image fournie par Olivier Bauer. (www.olivierbauer.org/la-cene).

qui, en disant ce qui est offert, l'interprètent et le font vivre. Peut-être parce que dans ces Eglises, la corporalité est prise en charge par d'autres pratiques liturgiques : danse, mouvements divers. » A titre personnel, la théologienne reste toutefois attachée à la pratique

de la cène : « C'est une joie, pas un devoir. C'est un acte communautaire qui nous met en lien avec l'ensemble des croyants. » ■ Joël Burri

Ecoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez

Un rite, tant de variantes

D'une paroisse à l'autre, nombre de détails changent dans la pratique de la cène. Tour d'horizon.



LES GOSETS INDIVIDUELS

Dans nos contrées habituées à boire le vin dans une même coupe que l'on se passe entre fidèles (quitte à passer un discret coup de chiffon sur son rebord tous les deux ou trois fidèles), les gobelets individuels, souvent jetables, faisaient sourire en coin : typique de l'hygiénisme d'Amérique du Nord ! Mais ça, c'était avant la pandémie. Normal pour le théologien Félix Moser qui s'en amuse : « Si j'aime mon prochain sincèrement, cela ne veut pas dire que je tiens absolument à tout partager avec lui ou avec elle, jusqu'à mes virus », rigole-t-il. Le théologien Olivier Bauer raconte quant à lui : « J'ai vécu une fois la cène avec une communauté malgache. Bien entendu, quand on m'a tendu un gobelet, je l'ai bu immédiatement sans réfléchir. Alors qu'en fait, là-bas, ils attendent que la distribution ait eu lieu et boivent le vin tous en même temps ! C'est finalement assez beau et le ressenti de partager un acte communautaire est assez fort.



LA CÈNE À LA MAISON

A la fin du culte de Pâques, chaque paroissien de Cordast (FR) est reparti avec un sachet contenant du jus de raisin, un petit pain et une liturgie, pour vivre chez soi la cène pascale au retour de la célébration. A Hérémece (VS) la paroisse catholique organise une distribution d'hosties pour les personnes du village qui ont dû suivre la messe sur YouTube en raison des limitations du nombre de personnes autorisées dans l'église, selon RTS religion. La pratique de la communion à domicile pour les personnes dans l'incapacité de se

déplacer est toutefois attestée dès le II^e siècle selon un article de *reformes.ch*.



LA LITURGIE À LA TÉLÉ OU SUR ZOOM

Durant la pandémie, plusieurs ministres se sont essayés à proposer une cène lors de culte en vidéoconférence ou à la télévision. Il faut dire que dès le début de la crise sanitaire, Michel Kocher, directeur de Médias-pro, le partenaire protestant de RTS religion, avait déclaré : « Feu le professeur vaudois de théologie pratique Jean-Marc Chappuis avait écrit sur le concept de téléprésence réelle. Pour lui, il est possible de vivre la cène à la maison sous la présidence d'un pasteur à la télévision en communion avec une large communauté. En cette période de montée vers Pâques, alors que l'on ne sait toujours pas comment l'on pourra vivre cette fête cette année, ce genre de choses est à redécouvrir » (voir notre édition d'avril 2020). Olivier Bauer s'est livré à l'exercice : « J'ai été un peu pris de cours, à ne pas savoir quel pain et quel vin ou jus de fruits choisir. S'il faut le refaire, je pense que je préparerai cela un peu en avance. » Pour sa part, Félix Moser n'imagine pas partager ce moment de façon médiatisée : « Pour moi la cène n'a de sens que lorsque le pain et le vin sont partagés. Cette dimension d'une distribution réelle est importante : les espèces me sont données par une personne physique autre que moi. Je préfère m'abstenir de la cène plutôt de la prendre seul ou dans le cercle familial restreint ».



DU JUS DE RAISIN

« Dans l'Eglise protestante, l'utilisation de boissons sans alcool pendant la cène s'est développée au début du XX^e siècle avec les grandes vagues d'abstinence pour lutter contre l'alcoolisme », explique Bernard Reymond, professeur honoraire en théologie pratique à l'Université de Lausanne, cité dans une enquête de l'agence

Protestinfo sur le contenu des coupes de sainte cène. On y apprend également que le vin blanc est largement préféré au rouge dans nos contrées, d'une part parce que c'est celui que les vignerons produisent le plus et d'autre part, parce qu'il est moins salissant !



ET QUEL PAIN ?

Plusieurs confessions chrétiennes, à commencer par les catholiques romains, utilisent des hosties plutôt que du pain, lors de la communion. « Lors de la célébration de la cène, Jésus utilise du pain sans levain », rappelle *la Croix* dans un article consacré à la place du pain dans la Bible. L'hostie, dont la composition et l'usage ont été codifiés assez strictement lors de différents Conciles entre le VI^e et le XII^e siècle au sein de l'Eglise romaine, rappelle donc le pain utilisé par les juifs lors de la Pâque, fête que célébrait Jésus lors de l'institution de la cène selon les textes. Toutefois, dans le cadre de ses recherches, Olivier Bauer s'est intéressé aux aliments figurant dans les représentations de cènes. Bretzel ou biscuits à la confiture sont ainsi au menu de cet inventaire. Pour inciter les croyants à réfléchir au sens de la cène, « on devait davantage jouer avec différentes sortes de pain », ajoute le chercheur.

Partagez vos anecdotes

Chacun, chacune a certainement des interrogations, des anecdotes, des témoignages autour de ce moment si solennel qu'est la cène. Partagez-les sur www.reformes.ch/cenearrive. Nous les traiterons avec Olivier Bauer et en ferons un retour dans une prochaine édition.

Retrouvez les liens vers les articles cités sur www.reformes.ch/faqcene.

Le moment où la société fait corps



L'ACCUEIL DES ENFANTS

« La cène permet d'appréhender la foi autrement que par l'intellect, on aurait tort de priver les enfants de cette expérience », résume Olivier Bauer. Pourtant, les plus jeunes ont longtemps été privés de communion jusqu'à ce que l'on s'assure qu'ils aient bien intégré les connaissances nécessaires pour en comprendre le sens. « J'ai participé à la cène pour la première fois en 1975, lors de ma confirmation », témoigne la théologienne Elisabeth Parmentier. « Ensuite, dans les années 1980, on a progressivement commencé à accueillir les enfants lors de la communion. Jusqu'alors, une prière leur était dévolue. »



QUELLE FRÉQUENCE ?

La pratique de la cène, hors temps de pandémie, varie énormément d'une paroisse à l'autre : hebdomadaire dans certains lieux, elle se fait plus rare dans la plupart des temples, sans pour autant faire l'objet de directives précises. Dans un article figurant dans les archives du magazine *Évangile et Liberté*, le théologien André Gounelle répond à la question de la fréquence de la cène par un « ni trop ni trop peu ». Il rappelle : « Dans l'Eglise encore indivise de la fin du Moyen Âge, on a une situation étonnante et paradoxale. L'eucharistie est célébrée chaque dimanche, à chaque messe, en général une fois par an au moment de Pâques, quelquefois moins, et exceptionnellement plus. Il en résulte que l'eucharistie devient un spectacle auquel on assiste sans y participer, ce contre quoi les réformateurs ont vivement réagi. Ils ont voulu une cène moins fréquente et plus fréquentée. » La théologie de la Réforme prendra donc soin de ne pas donner un caractère essentiel à la cène, qui est en revanche donnée à la prédication. ■ J. B.



Christian Grosse
Professeur d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes.

Que représentait la cène pour les réformateurs ?

CHRISTIAN GROSSE Zwingli défend une présence symbolique du Christ dans les espèces, alors que l'Eglise romaine a adopté le principe de transsubstantiation. Le vin et le pain sont substantiellement convertis en corps et en sang du Christ, alors que la consubstantiation prônée par Luther exclut que les espèces se transforment, elles reçoivent en substance la présence du Christ. Calvin se trouve plutôt entre Zwingli et Luther : il maintient l'idée d'une présence du Christ, mais uniquement sous forme spirituelle. L'idée de la présence réelle du Christ est assez généralement combattue par les réformateurs, c'est ce qui fera dire à Théodore de Bèze au colloque de Poissy lors duquel le roi de France espère trouver un consensus entre les confessions : « Le corps et le sang du Christ sont aussi éloignés du pain et du vin, que le ciel l'est de la terre ».

On insiste cependant sur le caractère communautaire de la célébration. C'était déjà le cas dès le moyen âge où l'on insistait sur la représentation du pain comme un ensemble de plusieurs grains. Sous Calvin, la cène est aussi un moment où toute la société fait corps. Derrière la table de communion, les ministres distribuent le pain et les magistrats le vin. C'est donc non seulement un moment d'unité de l'Eglise, mais de la société tout entière. La sanction est donc d'autant plus lourde pour les excommuniés qui, s'ils étaient exclus de la communion, restaient tenus de

participer au culte ! La sanction revêtait donc un caractère public.

Cette sanction était-elle fréquente ?

Assez, mais il était rare qu'elle soit définitive, le plus souvent, les personnes qui avaient commis une faute subissaient des suspensions de cène. Pour réintégrer le rite, elles devaient se présenter devant le Consistoire pour démontrer qu'elles avaient fait pénitence. C'est pour cela que le Consistoire, qui d'ordinaire se réunissait une fois par semaine, devait se réunir deux fois la semaine précédant une célébration de la cène. Souvent, ces personnes sont accusées de ne pas être assez instruites des choses de la foi, ou alors, elles ont commis divers péchés, tels qu'une infidélité. On leur inflige parfois l'obligation de se mettre à genoux dans la rue en signe de pénitence, dans les cas de blasphème.

On accordait donc au rite une importance certaine.

Quand on communique, on fait l'expérience de la présence du Christ, pour Calvin. Mais c'est aussi une épreuve ! « Il ne faut pas que ces espèces se convertissent à poison », selon sa formule. Si vous avez pris la cène sans en être digne, la présence du Christ vous fait ressentir beaucoup plus fautif.

Comment la cène se déroulait-elle ?

La table de communion se trouvait au pied de la chaire au centre du temple. Tout autour, il y avait des bancs. Calvin aurait souhaité célébrer la cène tous les dimanches, mais quand il est arrivé à Genève, la pratique zwinglienne s'était déjà imposée. On célébrait la cène trois fois par année : à Noël, à Pâques et à la Pentecôte. Un compromis a donc été trouvé sous la forme d'une quatrième célébration annuelle qui s'est ajoutée au mois de septembre. ■ J. B.

Une critique de l'Eglise, rarement du Christ

DÉTOURNEMENT « Que ce soit en image ou au cinéma, lorsque l'on détourne une œuvre, il y a toujours un jeu entre fidélité et rupture », explique Valentine Robert, maître d'enseignement et de recherche en histoire et esthétique du cinéma (UNIL). La part de fidélité permet de renvoyer au modèle, alors que les écarts sont porteurs de sens et de renversements symboliques. « La référence iconographique doit être reconnue pour que le détournement fonctionne », souligne Nathalie Dietschy, professeure assistante à la section d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne. Les deux chercheuses conviennent du statut emblématique qu'a la Cène (1498) de Léonard de Vinci à cet égard. Si l'œuvre de la Renaissance suit précisément les textes bibliques, c'est avant tout en tant que référence artistique qu'elle fait l'objet de reprises et de détournements.

« Aujourd'hui encore, cette œuvre est un modèle, même dans des pays qui ne sont pas de culture judéo-chrétienne. Des artistes chinois par exemple confient s'en être inspirés pour réaliser leurs propres versions », relate Nathalie Dietschy. « Certaines images christique ayant marqué la culture visuelle et conduit à de nombreuses reprises ne font d'ailleurs référence à aucun texte en particulier. C'est le cas des *pietà* », souligne Valentine Robert.

Une star de son époque

« Ce qui a permis à *la Cène* de Léonard d'atteindre un tel statut de référence, c'est la notoriété phénoménale dont l'artiste jouissait déjà à l'époque », explique Valentine Robert. « Alors que l'œuvre originale se trouve dans un couvent peu accessible, des copies circulent moins de deux ans après que Léonard de Vinci a terminé l'œuvre. Cette composition est donc rapidement et largement connue,

gravée, diffusée. »

Alors que le thème de la cène n'est pas nouveau, il était courant dans les réfectoires de monastères, la vision qu'en livre Léonard marque notamment par les attitudes expressives des disciples. L'artiste dépeint l'instant dramatique où Jésus annonce que l'un d'eux le trahira. « La gestuelle et le décor sont par ailleurs hautement symboliques, recelant des codes et mystères qui fascinent jusqu'à aujourd'hui (le *Da Vinci Code* en témoigne) », affirme Valentine Robert. Dès les premiers films autour de 1900, la composition de Léonard est utilisée comme un modèle pour mettre en scène cet épisode biblique. « Mais ce n'est pas la seule référence picturale », ajoute la chercheuse. « On était

alors friand de tableaux vivants. Certains films reconstituent par exemple la cène en imitant les illustrations bibliques de Gustave Doré ou de James Tissot », ajoute-t-elle.

Une critique de l'Eglise

Au sein des divers détournements de la cène, la figure du Christ prend différents visages. Toutefois ces réinterprétations ne visent pas spécifiquement Jésus, mais remettent en cause l'Eglise, ou abordent des problématiques politiques et sociales qui bousculent la religion », explique Nathalie Dietschy.

« La série *« Ecce homo »*, qui relate des épisodes de la vie de Jésus transposés dans le milieu LGBT, installe des drag queens



L'affiche de «Le Nouvel Evangile» de Milo Rau (actuellement en salles) s'inspire de la Cène dans ses décors plus que dans la gestuelle, en faisant incarner toute l'assemblée par des personnes de couleur.

La représentation du dernier repas du Christ par Léonard de Vinci fait partie de ces visuels que tout le monde ou presque reconnaît instantanément. C'est ce qui en fait, aujourd'hui, un sujet de réinterprétation idéal.

à la table de la cène, dont la composition s'inspire non pas de l'œuvre de Léonard, mais de la version qu'en a donné Juan de Juanes. Cette série a suscité de vives réactions, son auteure, Elisabeth Ohlson Wallin, qui est croyante, s'est attachée à inclure la communauté homosexuelle au sein de la tradition iconographique chrétienne. Son geste vise à rendre visibles des personnes encore marginalisées », poursuit Nathalie Dietschy.

Il n'est pas rare que l'artiste se représente lui-même ou elle-même dans le rôle du Christ. Originaire de Samoa, Greg Semu a pour sa part incarné le Christ dans son interprétation de la cène transformée en repas cannibale, « une critique du colonialisme et des stéréotypes associés aux

indigènes sur les îles du Pacifique ».

Si ces reprises de la cène peuvent être l'occasion de critiques à l'encontre de l'Eglise, « le Christ y incarne souvent une figure d'ouverture et d'intégration », constate Nathalie Dietschy.

Revendications féministes

Les clips font également appel à des références iconographiques. « Le clip de la chanson d'Ariana Grande *God is a Woman* réinterprète au féminin les figures sacrées de l'histoire de l'art. Sa prestation aux MTV Video Music Awards en 2018 reconstituait la Cène de Léonard avec des femmes uniquement », rappelle Valentine Robert qui poursuit : « Cette mise en scène permettait d'intégrer la tradition

artistique et religieuse tout en introduisant un élément de rupture. En changeant le sexe des participants au dernier repas, l'artiste dénonçait l'invisibilisation des femmes. » Il ne s'agit d'ailleurs pas de la seule relecture féministe de ce thème, loin s'en faut. Dans les années 1970, l'artiste Judy Chicago a réalisé une installation composée d'une table où chaque assiette était décorée d'un motif végétal plus ou moins évocateur d'une vulve. « Cette œuvre féministe intitulée *The dinner party* ne constitue pas une reprise de la Cène de Léonard, mais elle la repense très librement sous la forme d'un hommage aux femmes qui ont marqué l'histoire des mythes et des civilisations », explique Nathalie Dietschy. **▲ J. B.**



Pour aller plus loin

« L'appel de la cène », quatrième épisode de la série de vidéos *Plaît-il*. Tout ce que vous devez savoir sur le christianisme pour briller en société en moins de deux minutes par épisode. www.reformes.ch/plaitil.

Le blog d'Olivier Bauer consacre un dossier à la cène : www.olivierbauer.org/la-cene.

Les sites www.questiondieu.com et www.jechedieu.ch répondent à des questions en lien avec la cène.

Cène, traduit de l'anglais par Pierre Clertant, Phaidon, 2000.

Le Christ réenvisagé, variations photographiques contemporaines, sous la direction de Jérôme Cottin, Nathalie Dietschy, Philippe Kaenel, Isabelle Saint-Martin, Infolio, 2016.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

La famille Gourmande

MIAM Dans la famille Gourmande, il y a le papa et la maman Gourmande qui raffolent de raviolis à la crème de champignons. Fifi Gourmande, la fille, ne résiste pas devant les cordons bleus ; et Dédé, le fils, rêve nuit et jour de poireau à la vinaigrette. Les repas de la famille Gourmande étaient un vrai régal. On les partageait tous ensemble autour de franches rigolades, tout en se racontant les aventures de ses journées.

La bonne humeur fut à son apogée autour de la table, quand maman Gourmande annonça la naissance à venir de Gédéon. Tous s'exclamaient : « Dans la famille Gourmande, j'aimerais le bébé, Gédéon ! » et l'on se réjouissait de lui faire découvrir son plat préféré.

Le petit dernier ne tarda pas à faire honneur à la gourmandise de sa famille. Dès qu'il vit le jour, il se saisit du sein de sa mère et bu tout son lait d'une seule gorgée, ou presque. Les mois passèrent, et il découvrit le plaisir des aliments en purée. Puis des dents lui poussèrent. Mais au lieu de manger un peu de tout, il se mit plutôt à tout manger, si bien que Dédé n'avait pas le temps de mettre la vinai-



grette sur ses poireaux, et maman Gourmande la crème sur ses raviolis, qu'ils avaient déjà disparu au fond du gosier de Gédéon. Impossible d'arrêter la voracité du petit dernier.

La tranquillité joyeuse des repas de famille en fut largement bouleversée. On passait tout son temps à tenter de sauvegarder le peu qu'il restait dans son assiette plutôt qu'à partager les choses que l'on avait sur le cœur. Lorsque Gédéon se mit à manger même sa fourchette et, en guise de goûter, les rideaux, la décision fut prise de le mettre à l'écart de toute forme de repas en communauté.

Puis le plus improbable événement arriva. Alors qu'il avait 26 ans, Gédéon, malheureux, était seul dans sa chambre, et se lamentait sur son sort en grignotant un vieux reste de chaussette. Léa, la meilleure amie de sa sœur Fifi, qui était venue passer une après-midi chez sa copine, aperçut Gédéon dans l'entrebâillement de la porte. Elle tomba instantanément amoureuse de lui. Elle l'invita à dîner chez elle. Tous craignaient le pire. Allait-il manger la chandelle ? Qui sait, peut-être même la nappe, et faire fuir celle qui l'aimait ?

Toute la famille Gourmande, qui observait la scène du coin de l'œil, n'en crut pas ses yeux. A la lueur de la bougie, Gé-

déon partageait avec Léa son plat préféré : une omelette au fromage. Ils mangèrent à leur faim et rirent de bon cœur. Aucune fourchette, aucun verre, aucun rideau ne disparut ce soir-là, ni plus jamais.

L'histoire ne raconte pas comment la fin du repas s'est passée, mais la rumeur veut que quelque temps plus tard, une nouvelle famille se créât qu'on appela la famille Partage... **Elise Perrier**

🔊 **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

QUESTIONS

Et toi, tu en penses quoi ?

- A ton avis, pourquoi Gédéon est-il malheureux ?
- Qu'est-ce qui te réjouit quand tu passes à table avec tes parents, ou avec tes amis à la cantine ?
- Pour toi, le moment du repas n'est qu'un moment destiné à se nourrir, ou c'est aussi partager un peu de ce que tu vis, ou un moment pour écouter tes parents ? Ou poser tes questions ?

Le savais-tu ?

- Les repas occupent une place importante dans la Bible. C'est une manière d'exprimer que Dieu désire partager avec nous. Jésus a lui aussi adopté cette tradition de repas. Il en a partagé beaucoup avec ses amis.
- La cène, qui signifie « repas du soir » en latin, est le nom donné au dernier repas que Jésus a pris avec les douze apôtres peu de temps avant sa mort et sa résurrection.
- Jésus compare le Royaume de Dieu à un grand repas de fête !

Déconstruire la normativité dans l'islam

La manière dont un texte ou une personne fait autorité dans la religion islamique varie. A Fribourg, le P^r Amir Dziri conduit une recherche internationale pour comprendre comment.



CONSTRUCTION Depuis toujours, ce qui préoccupe Amir Dziri, professeur d'études islamiques au Centre suisse islam et société de Fribourg, c'est la construction du savoir religieux musulman, et en particulier de la norme. Depuis janvier, ce chercheur qui travaille « dans une perspective scientifique, interne et européenne » codirige une recherche internationale de 27 chercheur-euse-s d'une quinzaine de pays. Leur mission ? Comprendre, « quel que soient le siècle ou le lieu », comment se constituent des canons, en matière islamique. Un canon, c'est « un texte, une personne, ou une opinion qui deviennent incontestables, qui obtiennent une autorité pour un certain temps », précise Amir Dziri.

A ce stade, l'équipe de recherche financée par l'Académie pour l'islam et le savoir dans la société (Université de Francfort-sur-le-Main, www.re fo/kanonforschung) est déjà arrivée à quelques pistes fondamentales. Notamment qu'« il n'y a jamais eu de canon incontestable sur une durée

donnée, mais toujours des processus de rivalité qui conduisent à l'établissement d'une référence ». Autre clé : « Aucun canon musulman n'est tombé du ciel, tous sont issus d'une série de causes et de conséquences très profanes, par exemple la figure d'un souverain qui favorise une opinion ou une personne. » Bien entendu, une fois le canon établi, les processus de négociation sont effacés : « Personne n'a intérêt à les rouvrir sous peine de raviver des conflits passés. » Enfin, sans surprise, les concepts de canonisation et la masculinité sont très liés : dans la validation de ce qui est une pensée légitime ou non, il semble qu'à quelques exceptions près, les femmes n'ont pas de rôle très actif.

Pour Amir Dziri, il est trop tôt pour affirmer – comme c'est souvent enseigné – que la pensée musulmane a connu des périodes de déclin ou d'essor. « Les arguments pour ou contre peuvent se discuter. La fin de notre recherche permettra d'en savoir plus. » **▲ C. A.**

La thèse en bref

Intitulé actuel « Canon et censure dans l'histoire des idées et de la théologie islamiques ».

Publication prévue Colloque à Berlin (fin 2021), publication en 2022.

Infos www.re fo/unifrcanon.

Parcours Etudes en sciences islamiques à l'Université de Bonn.

2011 – 2017 Doctorat sur les règles de disputes dans les débats théologiques musulmans, Uni Münster, Centre de théologie islamique.

Depuis 2017 Professeur au Centre suisse islam et société de Fribourg.

Découverte médiatisée

L'annonce d'une découverte archéologique a été largement relayée par les médias.

ARCHÉOLOGIE Mi-mars, des fragments d'un parchemin biblique contenant des passages de deux livres prophétiques en grec, ont été découverts dans le désert de Judée.

La nouvelle, « qualifiée d'historique », a été republiée dans de très nombreux médias. « Je crois qu'ils ont un très bon attaché de presse », commente pour sa part Thomas Römer, administrateur du Collège de France et professeur honoraire en Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Pour l'instant, tous les articles publiés au sujet de cette découverte reprennent les quelques mêmes informations qui devaient figurer sur le communiqué de presse initial. Il n'y a pas encore eu de publications scientifiques à ce sujet. Il faudra donc attendre celles-ci pour mesurer la réelle importance de cette découverte. » Elles devraient être publiées d'ici quelques mois.

Le spécialiste explique : « De nouvelles recherches ont été menées dans une caverne qui avait déjà été visitée dans les années 1950 et où l'on avait trouvé une quarantaine des squelettes datant de la révolte juive de 132-135 ainsi que des fragments d'un parchemin en grec. De nouveaux procédés, de nouvelles caméras en particulier ont permis de trouver de petits fragments avaient pu échapper jusqu'alors aux recherches. » Les recherches se concentrent actuellement sur ces sites déjà connus. « Sous le temple de Jérusalem, il y a probablement encore des choses à découvrir, mais l'accès à ce lieu considéré comme saint et très disputé est impossible. » **▲ J. B.**

Aller plus loin que la

Face au racisme, face à la peur de la différence, quel regard chrétien poser sur le monde ? Deux livres, l'un biblique, l'autre de Taizé, proposent une *alternative*.

DIFFÉRENCE En tant que personne blanche et chrétienne, je suis socialement privilégiée. Et si les réseaux sociaux sont parfois étouffants, ils ont au moins le mérite de me mettre face à des réalités que je ne côtoie pas. Parmi celles-ci, les discriminations vécues par les personnes musulmanes parce qu'elles seraient un danger pour la société, ou les personnes asiatiques, que l'on considère comme coupables d'avoir exporté le coronavirus. Ce racisme de plus en plus décomplexé n'est pas qu'un lointain phénomène américain : j'en lis des témoignages français et suisses.

En songeant à un point de vue théologique sur cette problématique, c'est le livre de Ruth qui est venu m'éclairer. En contrepoint des prophètes comme Esdras qui maudissent (et interdisent) les unions mixtes au sein du peuple d'Israël, le récit de Ruth et Naomi donne à voir ce peuple enrichi par l'arrivée d'une étrangère : Ruth *la Moabite* donnera naissance au grand-père du roi tant attendu David, et c'est sa fidélité et sa ténacité qui leur assureront un avenir, à elle et à sa belle-mère. L'auteur-riche du récit insiste sur



ce point : bien qu'elle s'associe au Dieu et au peuple de Naomi, Ruth *est* étrangère, différente, rappelant tout au long du texte qu'elle est *la Moabite*, même après son mariage avec Booz. Et elle est l'ancêtre du roi David, figure qui, dans

certaines pensées chrétiennes, annonce celle du Christ.

Pourtant, au-delà de ce beau récit de sororité, faut-il attendre l'exemplarité de celle ou celui qui n'a pas les mêmes coutumes, les mêmes origines que nous pour le traiter avec humanité ? N'y a-t-il pas un premier pas que nous sommes appelé-e-s à faire en tant que chrétien-ne-s ?

Ce premier pas, cela pourrait être celui de la réconciliation – selon un terme cher à la Communauté de Taizé. Dans son ouvrage *Une multitude d'amis. Réimaginer l'Église chrétienne à l'heure de la mondialisation*, paru en 2011, frère John de Taizé définit la foi en Christ comme « l'offre en acte d'une communion universelle en Dieu », ce qu'il résume encore plus limpidement un peu plus loin : « Bref, nous sommes appelés à nous faire des amis et à être des amis. »

Ça n'est pas à une amitié facile et de façade que nous sommes appelé-e-s, c'est à une relation concrète, ancrée dans l'amour de Dieu pour sa Création toute entière ; c'est un chemin à prendre sur lequel on accepte d'être bousculé-e, remis-e en question, enrichi-e par l'altérité. ▀

🔊 Écoutez cet article sur www.reformes.ch/ecoutez.

peur de l'altérité

Ce cri, inspiré du Psaume 70, rappelle que tout ne tient pas qu'à nous, humains, mais que c'est bien Dieu qui vient nous rendre libres, libres d'aimer. Et que c'est par Son amour que nous aimons.

UN CRI

Dieu de brûlant amour
et de vibrant espace,
hâte-toi
et rends libre.

Qu'ils sèchent de honte,
périssent sous l'oubli
ceux qui, bardés de fer
et d'ironie glacée,
tuent par les mots,
laissant l'âme triste
à en mourir.

Qu'ils habitent la paix
et le vif Esprit,
ceux qui, vêtus de foi
et de sourires tendres,
cherchent Ta face
liant leur âme à la joie
pour Te bénir.

Dieu de brûlant amour
et de vibrant espace,
hâte-toi
et rends libre.

(Alain Lerbret, *Chants du silence. Les Psaumes pour aujourd'hui*, Labor et Fides, collection « Petite Bibliothèque de spiritualité », Genève, 2006.)

L'année 2020 de Natacha

ÉPREUVE Natacha a 63 ans et vit depuis 2007 dans un foyer. Elle se déplace en fauteuil roulant électrique, a de la peine à diriger les mouvements de ses bras ; son élocution est difficile, mais dans sa tête, les idées sont vives. Depuis mars, c'est un confinement complet qu'elle a vécu : ne pas sortir de l'institution, ne pas sortir de sa chambre, seulement pour les repas. Le lot de beaucoup d'entre nous, en plus strict. « Ça allait plus ou moins », dit Natacha.

Natacha est amoureuse et son ami vit dans une autre ville. Comme d'autres, pendant le confinement, ils n'ont pas pu se voir. « Ça allait encore », se souvient Natacha.

Mais après le confinement, lorsque son ami doit s'absenter pour se rendre chez le dentiste, c'est encore une séparation, celle de trop : « J'ai eu un trop-plein, j'ai été envahie par la peur de ne plus le revoir pendant très longtemps », se souvient-elle ; et tout a basculé : les médecins appellent ça une décompensation.

Natacha aime beaucoup la danse classique. Quand elle pense au Royaume de Dieu, elle le voit comme un endroit où elle est danseuse. Et dans la torpeur de la décompensation, la petite danseuse est venue l'aider : Natacha a bougé un doigt, puis deux, puis la main et le bras. Et ça a été comme une résurrection : « C'était un appel à la vie qui me dépassait. Ça s'est passé < au-dessus > de moi-même, mais j'y ai collaboré. »

► **Propos recueillis par Isabelle Reust-Bovard**

► **Lisez ou écoutez l'intégralité de ce témoignage sous reformes.ch/temoignage.**

L'auteure de cette page

Fraîchement débarquée de ses études de théologie, Noémie Emery est pasteur stagiaire dans la paroisse de Vallorbe depuis mars 2021. Ses intérêts théologiques tournent autour de la justice sociale, du féminisme et de l'inclusivité (d'où l'usage de l'écriture inclusive dans son texte).

Toutes ces tristesses Penser la mort

FICTION Fernando Pais est un médecin sous la dictature portugaise. Le « doutor », bien sous tous rapports, « retape » parfois des prisonniers interrogés trop brutalement par le régime. Droiture professionnelle ou compromission ? Qu'est-ce que la résistance à une dictature, à quoi tient-elle ? Comment accepte-t-on l'inacceptable et à quel moment décide-t-on de dire stop ? C'est tous ces petits moments cruciaux que décortique avec brio l'auteur, qui nous plonge dans une Lisbonne au cœur des années 1980, sublime, mélancolique et oppressante à la fois. ▲

Sur un air de Fado, Barral, Dargaud, 2020, 156 p.

Un rôle à jouer

ENFANTS Qu'est-ce qui fait d'un roi, un roi ? La Terre a-t-elle vraiment besoin de la Lune ? Deux fascicules sous la plume du diacre genevois Maurice Gardiol rejoignent la collection « Enfance et jeunesse » des éditions Ouverture et permettent de comprendre au travers d'histoires rigolotes que chacun et précieux et a sa place dans l'univers. ▲

Le Voyage de Madame Lune, Le Roi qui ne trouvait plus sa couronne, textes de Maurice Gardiol, illustrations de Claire Bochu, éditions Ouverture, 2020.

Familles, je vous aime

AUTOBIOGRAPHIE La brillante autrice Florence Cestac – fondatrice de la maison d'édition de bandes dessinées Futuropolis – plonge dans son enfance : c'est jolissif ! Portrait de famille franchement comique et bien croqué (notamment le contraste entre son milieu bourgeois et son parcours de 68-arde militante). Mais, aussi et surtout, retour sur une relation manquée, celui d'un père et de sa fille : lui, portrait typique du patriarcat des années 1950, et elle, féministe avant l'heure. Des rapports explosifs, forcément. Mais savoureux. ▲

Un papa, une maman, une famille formidable (la mienne !), Florence Cestac, Dargaud, 2021, 51 p.

FIN DERNIÈRE « La mort qu'on tait mine la capacité à jouir de la vie », écrit Eberhard Jüngel. C'est pourquoi il faut aborder sans crainte le livre du grand théologien luthérien sur ce sujet apparemment aride. Son essai sur *La Mort* décortique cette réalité universelle qui, tout en nous étant si étrangère, demeure pourtant la plus personnelle. L'« énigme » de la mort oblige à penser. Et penser la mort, c'est découvrir quelque chose de la vie. Ce d'autant plus que la réflexion de l'auteur débouche sur le « mystère » que la mort représente sur le plan théologique : où la foi chrétienne avance qu'« il s'est passé, pour ainsi dire, quelque chose avec la mort », permettant de l'appréhender à nouveaux frais. Car la vie y reçoit « une préséance sans égale ». Une réflexion exigeante, mais vivifiante, traduite pour la première fois en français. ▲ **Matthias Wirz**

La Mort, Eberhard Jüngel, Labor et Fides, 2021, 246 p.

L'autolimitation volontaire

IDÉES Le point de départ de ce livre, c'est l'encyclique *Laudato si'* et l'incitation du pape François à une écologie intégrale... indissociable de la sobriété. Mais d'où vient au juste ce concept ? N'est-il pas, par définition, synonyme d'un christianisme pleinement vécu ? En plongeant dans la longue histoire de la simplicité volontaire ou de l'autolimitation, Loïc Lainé, diacre et professeur d'économie et de gestion, permet de revenir aux sources de ce concept et de mieux comprendre son actualité, même si c'est ici dans un prisme uniquement catholique. ▲

Heureux les sobres, Loïc Lainé, Salvator, 2021, 190 p.



Masculinités

ANALYSES Après le succès d'*Une bible des femmes*, voici *Une Bible. Des hommes*. Onze textes rédigés en binômes, une femme, un homme, dans une perspective œcuménique, pour aborder le thème de la masculinité dans la Bible en ses différentes composantes. On pourrait s'étonner de cette entreprise tant le monde culturel de la Bible est imprégné de la culture patriarcale de l'Antiquité. Pourtant, dès les premières pages, on s'aperçoit que ce projet était nécessaire et parfaitement complémentaire du précédent.

Qui sont les hommes de la Bible ? Il n'y a pas un homme unique, mais des hommes divers dans leur être, divers dans leur fonction. C'est d'abord le père, notamment Joseph, dont la paternité est si particulière. C'est l'homme viril, dont Samson est si représentatif, mais qui révèle une virilité stérile. C'est l'homme qui vit le tragique de l'existence, comme Job. C'est l'homme Jésus, bien sûr, dont le regard est changé par la rencontre d'une femme. Ce sont les hommes autour de Jésus, rassemblés dans un club de douze apôtres qui doivent composer avec les femmes disciples. C'est l'homme ministre de l'Eglise, ou le mari exemplaire décrit dans certains passages du Nouveau Testament. C'est l'homme de Tarse, enfin, ce Paul tant décrié, à tort, pour sa misogynie, cet apôtre dont l'autorité est « paradoxalement l'autorité d'un pécheur gracié, dont le dévouement est à la mesure de la profondeur de la miséricorde reçue en Christ ». C'est en cela que les deux livres sont nécessaires : parler de l'humain dans la Bible, hommes et femmes, dans leurs fragilités, mais aussi dans leur dignité d'humains aimés de Dieu.

▲ **Pascal Wurz**

Une Bible. Des hommes, Denis Fricker et Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2021, 248 p.

Le « roi du rose » peint entre ciel et terre

Parmi les offres muséales de ce printemps, *Réformés* a choisi pour vous une exposition consacrée à la jeunesse du du peintre chrétien Maurice Denis au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA).

EXPOSITION « La première période de ma peinture, c'est l'amour ». C'est à cette citation du peintre et théoricien français Maurice Denis (1870 – 1943) que l'on doit le titre de l'exposition du MCBA de Lausanne. *Maurice Denis. Amour* retrace pour la première fois en Suisse depuis 50 ans, et autour de plus de 90 œuvres, la richesse de la production picturale du peintre jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Prophète d'un nouvel art

La visite commence par la période nabe de Maurice Denis, un courant dont il sera le fondateur et théoricien. « Maurice Denis et ses camarades se voient prophètes d'un nouvel art qui doit être autre chose qu'une simple copie de ce que l'on voit (Le terme « Nabi », dérivé de l'hébreu, signifie « prophète », NDLR). Les nabins ont le souhait de redonner une part spirituelle à l'art, au sens large du terme » souligne Catherine Lepdor, conservatrice en chef du MCBA et commissaire de l'exposition avec Isabelle Cahn.

Profondément croyant, Maurice Denis sera le seul à ancrer cette spiritualité dans le christianisme. On le surnomme « le nabi aux belles icônes », en raison de son inclination pour les thèmes chrétiens, dont le *Christ vert* (1890), peint alors qu'il n'a que 20 ans, est représentatif.

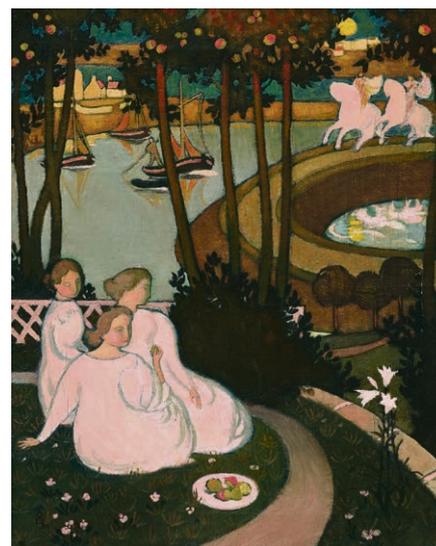
Le peintre opère une heureuse combinaison entre la révélation du divin et la vie quotidienne. « Pour Maurice Denis, l'amour divin s'actualise dans son amour pour son épouse. Il renouvelle ainsi l'iconographie classique en mettant en lien sa vie intime et les scènes chrétiennes. On est amené à s'interroger : comment aujourd'hui cette bonne nouvelle est-elle vécue ? » explique la

commissaire de l'exposition. *La Toilette de l'enfant* (1899) représentant Marthe Meurier, la femme du peintre, avec leur fille, renvoie sans équivoque à une Vierge à l'Enfant moderne. Autre exemple : dans *La Cuisinière* (1893), le peintre réunit sur la toile sa jeune épouse et, en arrière-plan, l'image de Jésus chez Marthe et Marie de Béthanie. « Quand il s'incarne dans des représentations de la modernité, ce militantisme catholique en terre protestante suscite nombre de réactions ! » constate Catherine Lepdor.

Rythme et mélodie

Un voyage à Rome – Maurice Denis sera un grand admirateur de Fra Angélico – conduira l'artiste vers une peinture plus organisée, où rythme et mélodie se font palpables. Si bien que la commissaire d'exposition a choisi de diffuser des airs de Debussy dans l'une des salles de l'exposition. « Les troncs d'arbres marquent le rythme ; les éléments du décor et les personnages la mélodie », souligne Catherine Lepdor, pour qui le peintre est aussi l'un des plus grands coloristes de sa génération. « C'est le roi du rose, qui est une couleur très difficile à utiliser en peinture. C'est comme si la lumière sortait du tableau, s'enthousiasme-t-elle en contemplant *Légende de chevalerie (trois jeunes princesses)* (1893). On peut quasiment dire à quelle heure de la journée nous sommes ! »

Cette recherche d'élévation, cet amour de la nature, de la femme et de l'art qui s'expriment dans les œuvres du peintre, placent le spectateur au-delà de l'agitation de la vie moderne, le laissant entre ciel et terre. ■ **Elise Perrier**



Maurice Denis, *Légende de chevalerie (Trois jeunes princesses)*, 1893 MCBA.

Plus d'info

Maurice Denis. Amour Jusqu'au **16 mai 2021** au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. **Mardi: 10h-18h, jeudi: 10h-20 h. Ouvert le jeudi de l'Ascension** www.mcba.ch

La voix de la poésie

Après la peinture, les mots pour redonner espérance en période de pandémie. C'est ce que propose le blog de Anouk Dunant Gonzenbach (auteure de deux ouvrages aux Editions des Sables) et Maurice Gardiol (diacre retraité de l'Eglise protestante de Genève). Le blog recueille des paroles d'espérance face à un quotidien parfois désespérant. www.virusolidaire.ch

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



« Les chrétiens sont ramenés à la question du corps »

Ancien directeur de la rédaction de *La Vie*, désormais responsable du développement éditorial du groupe Bayard, Jean-Pierre Denis présente son dernier essai dans le cadre de « Livres à Vivre ». Il pointe le sens de la pandémie pour le christianisme.



Jean-Pierre Denis,
Journaliste,
écrivain, poète.

Comment la crise du coronavirus a-t-elle, selon vous, bouleversé l'Eglise catholique ?

JEAN-PIERRE DENIS : Les catholiques, comme tous les chrétiens, ont été saisis par cet événement inouï. Le confinement spirituel qui s'est prolongé a été pour beaucoup de croyants douloureux à vivre, peut-être particulièrement pour les nouveaux chrétiens. Je m'interroge sur la portée de cette pandémie comme moment de réflexion ou de révélation spirituelle. Si tous ces événements (une société arrêtée, des familles qui ne peuvent voir leurs proches, des morts en masse...) ne peuvent pas être lus à la lumière de l'Evangile... il n'y a plus qu'à tirer le rideau !

Vous voyez dans la pandémie un signe de Dieu ?

C'est à dessein que j'ai repris cette expression, en référence au concile Vatican II qui évoquait « les signes des temps ». Je formule l'hypothèse que cette pandémie est le signe que Dieu nous parle. Et j'essaie d'examiner un certain nombre d'interprétations chrétiennes de cette crise. Par exemple, comme l'a formulé le théologien tchèque Tomáš Halík : si des églises sont fermées, sont-elles le

signe que Jésus en est sorti ? Est-ce que les chrétiens doivent sortir de leurs murs pour redevenir attestataires ?

Quels signes d'innovation décelez-vous dans le christianisme actuel ?

Bien sûr, on a assisté à une accélération des propositions numériques, mais cela ne change pas le fond du propos : dans beaucoup de paroisses, les gens sont partis... et ne sont pas revenus. On ne peut pas ou pas encore parler de renouveau spirituel, même s'il y a eu de très belles initiatives et beaucoup d'engagement. En revanche, nous vivons un moment d'apocalypse au sens de « révélation. »

Cette pandémie est par exemple l'occasion pour les chrétiens de se rappeler qu'ils se sont toujours intéressés au corps, depuis les premiers temps du christianisme. Jésus n'arrête pas de guérir des aveugles, des infirmes, des malades et même des morts. Une dimension que l'on a un peu perdue à mesure que la religion nous montait à la tête et se spiritualisait. Or nous y sommes brutalement ramenés.

► Propos recueillis par Camille Andres

À lire

Essai : *Les Catholiques, c'est pas automatique*, par Jean-Pierre Denis, Cerf, 2021.

Poésie : *Comme un Paysage mouvant*, par Jean-Pierre Denis, Ad Solem, 2021.

Une édition dense

PROGRAMME Organisé en ligne cette année, « Livres à Vivre » a choisi de se concentrer sur des auteurs et des autrices qui questionnent le christianisme : l'ère d'un renouveau ? Dès 9h, c'est **Simon Buttica**, docteur en théologie et professeur à l'UNIL, qui reviendra sur les innovations ecclésiales des premiers chrétiens, suivi par **Jacques Besson**, professeur de médecine, qui s'interrogera : le soin est-il un lieu spirituel par essence ? Le professeur émérite de Nouveau Testament **Jean Zumstein** (Université de Zurich) analysera la spécificité de la spiritualité chrétienne. **Virgile Rochat** convoquera ensuite trois auteurs vaudois (**Adrien Bürki**, **François Deblüe** et **Edmond Vulliod**). **Anita et Thierry Lenoir** reviendront sur des pépites de sagesse tirées du livre de l'Écclésiaste. En fin de journée, conversation avec **Philip Ribe** et **Nirine Jonah**, autour des défis des Eglises multiculturelles, et avec **Joan Charras-Sancho** et **Jacques-Benoît Rauscher** sur les masculinités dans la Bible. Avant un échange avec **Jean-Pierre Denis** (voir ci-contre).

Infos : « Livres à Vivre », festival d'auteurs, le 8 mai de 9h à 16h45, sept rencontres gratuites et accessibles sur www.livreavivre.ch

FESTIVAL D'AUTEUR-E-S
Samedi 8 mai 2021 - en ligne sur Zoom

09h00-09h45	Simon Buttica Comment l'Église est-elle née ?
10h00-10h45	Jacques Besson La clinique du sens
11h00-11h45	Jean Zumstein Sur les traces de Jésus
12h00-12h45	Adrien Bürki, François Deblüe et Edmond Vulliod 3 écrivains d'ici
13h00-13h45	Anita et Thierry Lenoir La sagesse aux pieds nus
14h00-14h45	Nirine Jonah et Philip Ribe Se croiser, se tisser : de Jésus à nos Églises
15h00-15h45	Joan Charras-Sancho et Jacques-Benoît Rauscher Une Bible. Des hommes
16h00-16h45	Jean-Pierre Denis Les catholiques face à la crise du COVID

Événement gratuit, lien du Zoom sur : www.livreavivre.ch

CRÊT BÉRARD CH de la Chapelle 19a | CH - 1070 Duddoux
T. +41 (0)21 946 03 60 | www.cret-berard.ch

Eglise réformée vaudoise :

Pris entre la lourdeur institutionnelle et la volonté d'innovation, l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise consulte son parlement pour sortir de l'impasse.

IMMOBILISME La « glu institutionnelle » aura-t-elle raison de la mue de l'Eglise ? Elle génère en tout cas de l'immobilisme, à en croire l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). Dix-neuf mois après son entrée en fonction, c'est un Conseil synodal apparemment désemparé qui a réuni les délégués au Synode (organe délibérant) pour deux soirées d'échanges en visioconférence, les 22 et 26 mars, sur la question des dotations (répartition des ressources humaines, en particulier des ministres du Culte) et de la gouvernance. L'objectif : prendre la température du synode sur des sujets sensibles et imaginer ensemble des pistes pour aller de l'avant. Un pointage qui prépare surtout le terrain des débats et des décisions à prendre lors du Synode de juin.

Les pistes de décollage

Aujourd'hui, cette « glu institutionnelle que nous sécrétons et dont nous héritons », évoquée par le conseiller synodal Jean-Baptiste Lipp, freine la mise en œuvre du programme de législation,

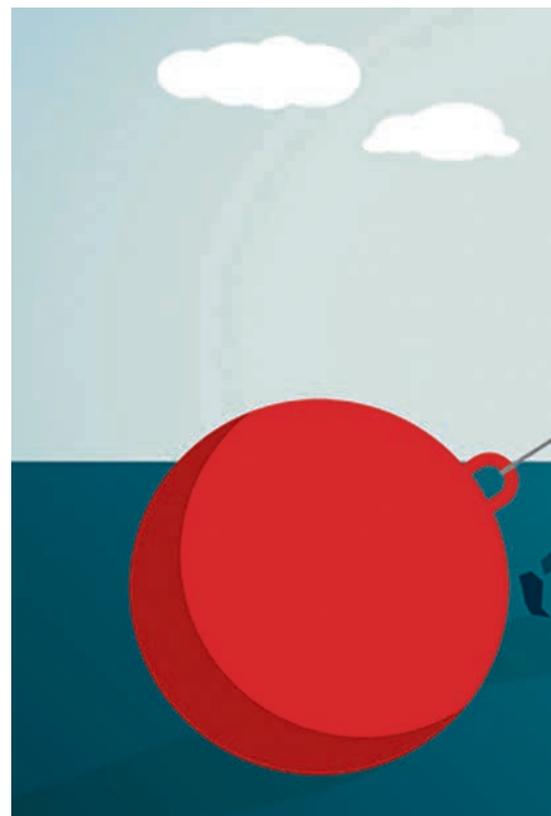
« Une Eglise d'expérimentation, dans laquelle nous pouvons nous permettre de déborder du cadre »

selon l'exécutif. Pour rappel, la feuille de route de l'exécutif a été validée en décembre dernier par le Synode. Depuis, sur le terrain, à l'échelon régional et paroissial, on se relève les manches pour la concrétiser. Et le défi est de taille : il

implique de favoriser les formes innovantes de communautés ecclésiales tout comme les communautés paroissiales existantes. Le tout pour permettre à l'EERV de rester pertinente pour le plus grand nombre dans une société diversifiée et individualiste dans laquelle les offres alternatives fourmillent. Une démarche qui passe, selon le programme, par un accompagnement de ce qui existe, un renouvellement et du renoncement, avec dans le viseur le lien et le travail avec les familles, ainsi que la transition écologique, sociale et spirituelle.

Ce vaste chantier s'est entamé sur fond de difficultés de repourvue des postes et d'une enveloppe de subventions allouées par l'Etat de Vaud à répartir entre les différents lieux d'Eglise. Mais c'est le système de gouvernance de l'institution qui constitue l'obstacle à l'innovation, selon l'exécutif. Car, si le changement est nécessaire, voire urgent, il doit se faire dans le respect du Règlement ecclésiastique (RE).

Et c'est là que le bât blesse. Plus qu'un cadre, les règles et les autres procédures en vigueur empêcheraient l'innovation sur le terrain et créeraient de l'immobilisme. Face à cette impasse, la solution réside, pour l'exécutif, dans l'allègement des structures. Sur la base des témoignages récoltés sur le terrain de l'Eglise vaudoise et des premiers



échanges en petits groupes de la première soirée synodale du 22 mars, le Conseil synodal est revenu pour la seconde avec plusieurs pistes.

Lâcher du lest

L'une en particulier a suscité de vives réactions : l'allègement pourrait passer par une suspension du RE dans trois domaines que sont la vie des Régions (instances fédératrices des lieux d'Eglise), l'organisation des offices et des services de l'EERV et les rites, a suggéré l'exécutif.

Outrepasser le règlement ? Impossible pour une partie des délégués, qui voient dans le RE le dernier garde-fou :

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

le poids de la gouvernance



©iStock

« Si nous n'avons pas de limites, nous pourrions tout accepter. C'est une catastrophe ! », lâche le délégué Henri Laufer. A l'opposé, Liliane Rudaz rappelle que face à l'importance de l'innovation, « nous devons surtout avoir à cœur l'esprit du règlement, et nous permettre la liberté et la prise de risque ». Plus vigilant, Michel Henry, lui, se réjouit d'être dans « une Eglise d'expérimentation, dans laquelle nous pouvons nous permettre de déborder du cadre, si ça peut aider à trouver des solutions. Reste à savoir quels seraient les garde-fous ». Enfin, le délégué Marc Bovet coupe la poire en deux : « Je suis pour l'allégement permettant d'aller de l'avant, mais il faut

trouver autre chose qu'une suspension. » Avancer, oui, mais pas à n'importe quel prix. Un minimum de cadre réglementaire est donc largement plébiscité en plénum, dans un cadre purement consultatif, rappelons-le.

De son côté, l'exécutif a également proposé la mise en place d'un groupe de liaison entre les instances de l'Eglise pour favoriser le dialogue, que personne n'a rejeté, et un budget supplémentaire pour financer des postes d'accompagnement des innovations sur le terrain, mais aussi pour décharger l'exécutif de certaines tâches courantes et jugées trop techniques. Cette proposition n'a pas fait l'unanimité. Plus qu'une prise de température du Sy-

node, l'exécutif aura en tout cas donné la sienne en annonçant ses limites. La balle est désormais dans le camp du conseil synodal, qui devra revenir en juin avec des propositions à soumettre au vote.

► Marie Destraz/Protestinfo

Quels problèmes de gouvernance ?

Comment définir les « blocages » qui, selon les Conseillers synodaux, freinent le bon fonctionnement de l'institution et empêchent « l'innovation » ? L'exécutif s'est appuyé sur un rapport datant de 2008, réalisé dans un contexte de crise institutionnelle. Si, aujourd'hui, la situation n'est pas la même, « la gouvernance reste difficile », assure le conseil synodal, et certains éléments évoqués dans ce texte sont « toujours présents », selon l'exécutif. Qui a cité pêle-mêle : l'idéalisation du consensus, la méfiance autoalimentée, le culte du retour sur le passé qui empêche le développement d'une action d'avenir, la monopolisation de la parole, le recours au juridisme et au formalisme pour consolider l'Eglise, en lieu et place de la théologie. Enfin et surtout, la négation du conflit. « Il y a un problème systémique », a résumé Laurent Zumstein. S'ajoute à cela le fait que le Conseil synodal s'est fixé l'objectif de réaliser une réforme institutionnelle, ce qui implique une charge de travail accrue, évidemment peu facilitée par ce cadre. Qui, de l'avis de certains et certaines délégué.e.s du Synode, n'est ni plus ni moins lourd qu'un cadre démocratique classique. ► C.A.

Une déclaration chrétienne pour le climat

À l'initiative d'un groupe évangélique, un texte appelle les croyant·e·s à une action collective pour l'environnement.

DEVENIR L'entrepreneur chrétien vaudois Steve Tanner, cofondateur d'eco-Robotix, qui commercialise des robots permettant de diminuer l'usage de pesticides, est à l'initiative d'une déclaration de 20 pages. Elle a été corédigée avec plusieurs auteurs, dont Marc Roethlisberger, membre du groupe de travail Climat et Environnement, appartenant au Réseau évangélique suisse. Cette « Déclaration pour une action chrétienne face à l'urgence climatique » pose un constat scientifique et en tire les conséquences. Elle développe les fondements bibliques et théologiques qui peuvent soutenir une

action climatique, dans une perspective proche de la pensée évangélique. Enfin, et surtout, elle liste des moyens d'action individuels.

La déclaration renvoie les Eglises à leur responsabilité environnementale : « Les Eglises ont le devoir de s'engager résolument pour contrer le réchauffement climatique, que ce soit en paroles [...] et en actes. Au vu de leur présence mondiale et de leur influence sur la société, leur rôle peut être déterminant, particulièrement quant aux aspects d'éducation, de justice, d'économie résiliente, de conservation des espèces vivantes et des

écosystèmes, et de l'adoption de styles de vie sobres et basés sur le partage. » Signe notamment par A Rocha, Pain pour le prochain, Stop pauvreté, œco Eglise et environnement, le texte préfigure une action chrétienne massive et collective pour l'environnement. Mais il n'a pour le moment obtenu aucun soutien d'une Eglise officielle. **▲ C.A.**

En savoir plus

www.declaration-urgence-climat.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Faire le choix du Vivant...



Emmanuel Jeger
Conseiller synodal

MAL-ÊTRE La crise que nous traversons bouleverse nos représentations et remet en question nos croyances, déclenche des émotions qui voilent le réel et peuvent parfois provoquer du « mal-être » ou inhiber nos capacités de réaction.

De manière tout à fait humaine, certain·e·s vont choisir le retrait, perçu comme nécessaire pour se protéger.

D'autres vont laisser éclater leur

colère pour évacuer le stress, chercher des boucs émissaires : l'autre, le voisin, les chefs, l'Etat, etc., coupables d'être à l'origine du chaos et du bouleversement qui l'accompagne.

D'autres encore vont se sentir tétanisé·e·s par une situation qu'ils ou elles ne comprennent plus, et sur laquelle ils ou elles n'ont pas de possibilités d'action, en somatisant parfois au risque du burn out, de la maladie.

Ces réactions sont légitimes en raison de la constitution de notre psyché humaine et ne doivent en aucun cas être jugées.

Cependant, il nous reste une qua-

« Ne crains pas » apparaît à 365 reprises dans la Bible »

trième possibilité, plus exigeante, plus difficile : celle d'accueillir le surgissement, l'inconnu, le nouveau, comme un phénomène issu du Vivant – comme au prin-

temps – avec lequel nous sommes invités à « danser », à créer, à imaginer. Et c'est là où notre foi en l'Évangile nous incite à la cocréation avec d'autres, stimulée par les enseignements du Christ, en lien avec ce qui

advient, ce qui surgit, avec l'aide de l'Esprit du ressuscité qui nous re-suscite. « Ne crains pas » apparaît à 365 reprises dans la Bible : une fois pour chaque jour ! Comment pouvons-nous alors répondre à cet appel qui nous fait vivre ? **▲**

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Devenir diacre, mais pour transmettre quoi ?

Face au besoin de spiritualité actuel, choisir d'être diacre n'a peut-être jamais été autant d'utilité publique. Témoignage d'une ministre en devenir.

TÉMOIN Cela semble surprendre plusieurs de mes interlocuteurs, lorsque je dis que je commence une formation pour devenir diacre. La réflexion semble être que ce n'est pas une saison propice à la foi, à l'engagement. C'est un métier d'une époque révolue ! Choisit-on de devenir diacre par effet de mode ? Si c'était le cas, je pense en effet que je me suis trompée d'engagement ! Il y a d'autres thèmes plus en

vogue que la Bible ! Ce n'est pourtant pas la question de Dieu qui s'affaiblit. Les questions sur la transcendance, la vie après la vie, le surnaturel restent des sujets actuels.

La spiritualité est reconnue d'utilité publique ! Je trouve donc que c'est le temps adéquat pour évoquer les questions de foi ! Mais faut-il encore savoir sur quoi l'on s'appuie et vers quoi on veut s'orienter. Aujourd'hui, je souhaite devenir diacre pour être un témoin. « Le témoin est une personne qui a vu ou entendu un fait et qui peut en faire rapport », dit le dictionnaire. Je rajouterais qu'un témoin est aussi celui qui vit quelque chose et peut le relater. Il y a donc une notion de transmission.

Et qu'est-ce que je veux transmettre ? La Bible n'est pas un vieux livre dépassé, poussiéreux ! On y trouve des réponses aux questions d'aujourd'hui. Les questions fondamentales et intemporelles concernant la vie, la mort, la maladie, l'injustice y sont traitées de manière lucide. Pour moi ce n'est pas un livre qui



Bienvenue à Joëlle Pasche, diacre en formation. © Bertrand Quartier

parle d'un Dieu de règles, ni de morale. Mais j'y ai trouvé un Dieu qui parle de relation, de liens.

J'ai eu la chance d'accompagner un groupe de catéchumènes jusqu'aux Rameaux. Certains disaient qu'ils se sentaient éloignés de Jésus et de la Bible. Mais en même temps parlaient de leur assurance que Dieu ne les abandonnerait jamais. Quoiqu'il arrive.

Pour moi, c'est justement dans la Bible que l'on trouve cette assurance. Jésus est un anti-héros. Il est mort sur une croix, misérable et seul. Et Dieu l'a ressuscité, relevé, validé. C'est unique ! Et c'est déjà une confession de foi !

Les jeunes ont aussi relevé leur plaisir d'entendre des témoignages concrets sur la foi, ses implications dans la vie quotidienne. Plusieurs ont

précisé que cela avait été une amorce de réflexion pour eux. La Bible aussi rend compte de témoignages.

Les disciples avaient peur, se cachaient, ne voyaient plus quel avenir se dessinait pour eux. Samedi était un jour vide, bouché. Et le tombeau vide du dimanche matin a changé toutes leurs perspectives. Il y avait de l'espoir. La preuve : ils se sont mis en route !

Mon témoignage personnel se situe à la suite des disciples : je vis de Pâques. C'est pourquoi je veux devenir diacre. Il y a de l'espérance. C'est ce dont je veux être témoin. Et je me suis mise en route pour parler de cet Amour inconditionnel et cette espérance inaltérable ! C'est toujours le bon moment pour devenir diacre !

► **Joëlle Pasche**

La bio de Joëlle Pasche

Infirmière puéricultrice de formation.

Catéchète pendant sept ans dans la paroisse de la Veveyse. Je suis mariée depuis 25 ans et maman de quatre jeunes adultes. J'habite à Esertes et j'ai un chien avec qui j'aime faire des balades. J'aime chanter. Et regarder pousser les fleurs de mon jardin !

Je suis en stage dans la paroisse du Jorat pendant dix-huit mois.

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE

ACTUALITÉS

Eveil à la foi et Enfance

Informez-vous des activités prévues auprès des responsables de votre paroisse.

Retraites d'enfants de Crêt-Bérard

Cet été, trois camps pour les enfants de 8 à 13 ans auront lieu à Crêt-Bérard.

Les deux premiers camps se passent au cœur de la vie de la maisonnée, autour de la chapelle et du cloître. Les enfants font des bricolages, des jeux, des sorties dans la nature et vivent des temps de partage autour de la Bible. Suivant un cycle de quatre ans, ces camps abordent la foi chrétienne à travers des sujets qui rejoignent les enfants: la valeur de chacun, les relations interpersonnelles et les résolutions de conflits, la curiosité et l'ingéniosité, la prière et la vie intérieure, le soin de la nature, etc. Ce cycle peut être rejoint à tout moment.

Le troisième camp se nomme « Vitamine N » et est organisé avec A. Rocha. Il se déroule au Pavillon et permet aux enfants de fortifier leur relation à Dieu tout en faisant le plein de nature.

Les dates: camp pour les enfants de 8-9 ans (finissant la 4-5^e): **du 12 au 16 juillet**; camp pour les enfants de 10-11 ans (fi-

nissant la 6-7^e): **du 5 au 9 juillet**; camp « Vitamine N » pour les enfants de 9 à 13 ans: **du 11 au 16 juillet**.

Prix du camp: entre 250 fr. et 350 fr. selon les moyens. Informations sur <https://www.cret-berard.ch/activites/enfants/> ou enfants@cret-berard.ch.

Inscription en ligne sur <https://forms.gle/cnz2ztRPdchSgg-CNA>.

CATÉCHISME - JEUNESSE

RENDEZ-VOUS

KT 9 - Actions

Samedi 1^{er} mai, de 13h45 à 16h30. Quelques catéchumènes de la Haute-Broye se retrouvent pour nettoyer la nature, prendre soin de la terre et lui permettre de respirer.

Mercredi 5 mai, de 14h à 17h, locaux de l'église évangélique à Moudon. Les catéchumènes d'Oron, du Jorat, de Moudon, de Lucens et de Granges découvrent ensemble comment notre Eglise vit sa mission ici et au-delà des mers.

KT 10 - Détente et films

Vendredi 7 mai, de 18h à 22h, à Mézières.

KT 10 - Cévennes dans la Broye

Vu le contexte, le camp prévu aux Cévennes devient un camp non résidentiel dans la Broye. **Du jeudi 13 mai au samedi 15 mai, de 9h à 17h.** Les catéchu-

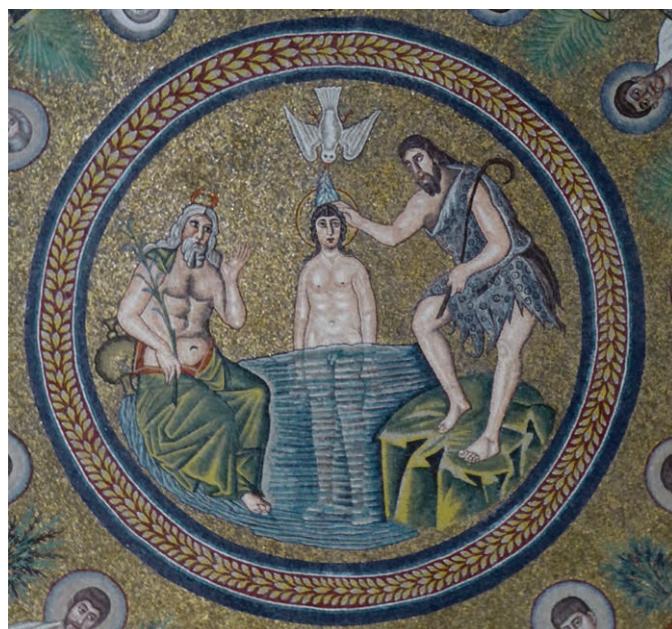
mènes remonteront la Broye et le cours de l'histoire chrétienne de notre Région. Ils iront à la rencontre d'une fille romaine et chrétienne à Avenches, découvriront la vie des moines à Payerne et partageront le témoignage des jeunes d'aujourd'hui avec le groupe Box-Up à Moudon.

KT 10 - Eco-KT

Samedi 29 mai, de 9h à 16h30, à Payerne.

Groupe de jeunes à Moudon

Vendredi 7 mai, à 19h15, à Saint-Etienne. Prière de Taizé. **A 20h,** au Poyet, suite de la soirée avec les jeunes.



Ravenne. Baptistère des ariens. © Florence Clerc Aegerter



Ravenne, mausolée de Galla Placidia. © Florence Clerc Aegerter

FORMATION D'ADULTES**ACTUALITÉS****L'art et la pensée des premiers chrétiens**

Les jeudis 20 mai, 3, 10 et 17 juin, de 19h30 à 21h, au temple d'Oron-la-Ville. Un parcours de quatre conférences par la pasteure Florence Clerc Aegerter pour nous emmener à Ravenne, en Italie du Nord, sur les traces de l'histoire et de la pensée des premiers chrétiens. Pour des raisons d'organisation, merci de vous annoncer auprès de la pasteure, florence.clerc-aegerter@eerv.ch ou 079 953 52 49. Attention, le lieu peut changer en fonction des normes sanitaires! A vérifier sur le site www.oronpalezieux.eerv.ch.

RENDEZ-VOUS**Prier avec les chants de Taizé**

Vendredi 7 mai, de 19h15 à 19h45, église Saint-Etienne, à Moudon.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE**Abbatiale de Payerne**

Chapelle Bonivard, ce nom vous dit-il quelque chose? C'est une chapelle latérale située au nord de la nef de l'Abbatiale, elle porte le nom de l'abbé Jean-Amé Bonivard (1507-1512) qui fut commendataire de Payerne et a été inhumé dans l'Abbatiale. C'est là que les Eglises et la commune de Payerne vont aménager un lieu de recueillement qui sera ouvert à tous les visiteurs du site.

Gîte El Jire à Montpreveyres

L'assemblée générale initialement prévue en avril a été reportée au **vendredi 27 août, à 20h**, à la salle du Tilleul, à Montpreveyres.

ORON PALÉZIEUX**ACTUALITÉS****Culte de clôture Enfance-KT**

Dimanche 9 mai, à 10h, au temple de Palézieux. Nous découvrirons l'histoire du « Bon Samaritain » grâce à une narration GodlyPlay® apportée par Bertrand Quartier, diacre au Jorat. Les enfants en seront les figurants. Bienvenue à vous les enfants, les catéchumènes et à vos familles!

Petite école de la Terre

Dans le cadre de sa formation continue, notre pasteur Olivier Rosselet a choisi la Petite école de la Terre à Crêt-Bérard, un parcours vers une transition écologique, personnelle et collective. Il reste encore des places! Pour toute information, www.cret-berard.ch.

RENDEZ-VOUS**Conseil paroissial**

Mardi 4 mai, à 18h, Palézieux, foyer.

TerrEspoir

Mercredi 5 mai, de 9h30 à 10h30, Oron, salle paroissiale.

POUR LES JEUNES**Catéchisme KT 9**

Samedi 1^{er} mai, de 13h45 à 16h30, dans les environs d'Oron. Quelques catéchumènes de notre paroisse et des paroisses voisines prendront soin de la Création en allant nettoyer les rives d'une rivière, un bord de route ou une orée de forêt. Bravo à eux!

Mercredi 5 mai, de 14h à 17h, à l'église évangélique de Moudon. Nos catéchu-

mènes, avec ceux des paroisses du Jorat, de Moudon et de Lucens, découvriront ensemble comment notre Eglise vit sa mission ici et au-delà des mers. Voir les pages régionales.

À MÉDITER**La chaise vide**

Un vieil homme était tombé gravement malade. Son curé vint lui rendre visite.

A peine rentré dans la chambre du vieillard, le curé remarqua une chaise vide, disposée étrangement auprès du lit où reposait le malade. Il lui demanda donc

à quoi elle pouvait bien servir. Dans un sourire fatigué, l'homme lui répondit :

« Je me représente Jésus, assis là sur la chaise et j'étais juste en train de lui parler lorsque vous êtes venu... Durant des années, j'ai trouvé que la prière était très difficile, jusqu'au jour où un ami m'expliqua que la prière consistait tout simplement à parler à Jésus.

Ainsi, je m'imagine que Jésus est assis là, face à moi ; je lui parle et j'écoute ce qu'il me répond. Depuis lors, je n'ai plus beaucoup de difficultés à prier. »

Quelques jours plus tard, la fille du vieillard se rendit au presbytère pour informer le curé du décès de son père.

Elle raconta : « Je l'ai laissé seul. Au bout de deux heures, quand je suis retournée dans sa chambre, je l'ai trouvé mort, la tête posée sur la chaise vide qu'il voulait toujours auprès de son lit. »

► **Tiré de « Graines de sagesse » Ed. Du Signe**

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Est entré dans l'alliance de Dieu par le baptême, Elio

Christian Da Dalto, fils de Stéphane et Géraldine, le 11 avril, à Palézieux.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. Edmond Henry ; Mme Ginette Stuby.

Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

L'art et la pensée des premiers chrétiens**ORON - PALÉZIEUX**

Les jeudis 20 mai, 3, 10 et 17 juin, de 19h30 à 21h. Un parcours de quatre conférences par la pasteure Florence Clerc Aegerter pour nous emmener à Ravenne, en Italie du Nord, sur les traces de l'histoire et de la pensée des premiers chrétiens. L'étude des somptueuses mosaïques de Ravenne, qui datent toutes de l'antiquité tardive, IV-VI siècles, nous montrera comment cette pensée s'est élaborée et exprimée, en interaction avec le paganisme, dans un monde dont la culture s'opposait aux valeurs évangéliques. De nombreuses diapositives illustreront les conférences.

En principe au temple d'Oron, si les directives sanitaires le permettent : à vérifier sur le site internet de la paroisse. Pour des raisons d'organisation, merci de vous annoncer auprès de la pasteure, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, 079 953 52 49.

JORAT

ACTUALITÉ

Bienvenue à Joëlle !

Depuis le 1^{er} mars dernier, Joëlle Pasche a commencé un stage diaconal de dix-huit mois dans notre paroisse, accompagnée par Bertrand Quartier. Nous souhaitons à Joëlle un temps béni parmi nous, avec beaucoup de joies, de découvertes et de partages. Découvrez son portrait et les motivations de son engagement en tête de ce cahier régional, en page 29.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Tous les cultes ont lieu **le dimanche, à 10h**, à Mézières (50 pers. max.).

Offices du matin

Chaque mardi matin, entre 8h et 8h30, à l'église de Mézières.

Méditations en silence - Nouveau !

Chaque dernier mercredi du mois, à 18h30, à l'église de Corcelles-le-Jorat. Nous vous proposons trente minutes de légèreté. Une pause, un temps d'arrêt, de silence, comme un cadeau au milieu du bruit de nos vies. Une prière, un verset, des silences, un peu de musique, une bénédiction. Fin vers 19h. Organisation : Mireille et Pierre-André Bourgeois, Philippe Corset, Nicolas Merminod.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : M. Pierre Jordan,

de Mézières, et Mme Liliane Pasche, de Corcelles-le-Jorat. Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

Baptême

Nous avons eu la joie de baptiser Nicolas Binggeli, de Corcelles-le-Jorat. Nicolas, Dieu te connaît par ton nom et il t'aime.

Bénédictions, confirmations

Vingt et un-e jeunes ont reçu la bénédiction de Dieu lors du culte des Rameaux : Emeline Amaron, Fiona Emery, Lorène Bach, Lisaline Aeby, Bastien Thuner, Maxime Rittener (Oron-Palézieux), Nicolas Binggeli, Gabriel Frank, Maude Ramuz, Nico-

las Favre, Maëlle Borlat, Fabien Pasteris, Loane Piquiloud, Théo Streit, Vanessa Widmer, Thalya Duriaux, Alexis Authier, Leslie Ruch, Yann Muriset, Quentin Schnorf, Arnaud Mendo'o, vous faites partie de la grande famille de Dieu !

DANS LE RÉTRO

Vente des roses

Le samedi matin 20 mars, dans la bise et le froid, les jeunes du KT 9 en action ont – malgré la situation sanitaire – vendu une centaine de roses dans les rues de Mézières, en faveur de Pain pour le prochain. Merci à eux de leur engagement et aux courageux acheteurs du jour !

Rameaux

Le dimanche 28 mars, les deux cultes de bénédiction des catéchumènes, volées 2020 et 2021, ont rassemblé les jeunes et leurs familles, même réduites à deux ou quatre personnes, dans une église de Mézières magnifiquement décorée.

Merci aux musiciens Mina Balissat, orgue, Dominique et Pascal Damon, saxophone et batterie. Grâce à Kevin Rodrigues, les deux célébrations ont été diffusées en direct sur YouTube. La paroisse du Jorat souhaite à chaque jeune un chemin de vie béni et serein, avec la promesse que Dieu est là tout entier partout, pour que la grande famille continue.

Assemblée paroissiale de printemps

Organisée par correspondance, l'Assemblée paroissiale a validé le rapport d'activité et les comptes 2020. Merci à toutes les personnes qui s'engagent pour la vie de notre communauté !



Rameaux, volée 2020. © Paroisse du Jorat



Rameaux, volée 2021. © C. Authier

MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

COVID: Information importante

En raison des incertitudes liées à la pandémie, nous vous recommandons toujours de vérifier les informations données sur cette page en consultant notre site internet moudonsyens.eerv.ch ou en appelant notre secrétariat au 021 905 12 35.

Souper-spag

Vendredi 7 mai, à 18h30, au Poyet (rdc) à Moudon. Venez déguster un délicieux plat de spaghettis préparé par notre équipe de cuisinières chevronnées. Un moment de plaisir, de détente et de partage, tout simplement. Ouvert à tous!

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 5 mai, à 14h, au Poyet (rdc) à Moudon. Chants avec les enfants de 1^{re} et 2^e années, sous la direction de Virginie Trachsel.

Mercredi 19 mai, à 14h, au

Cultes radio

MOUDON - SYENS

Les dimanches 2 et 9 mai puis jeudi de l'Ascension 13 mai, à 10h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Attention : Soyez s.v.p. sur place à 9h30 au plus tard.

Saint-Etienne accueille l'équipe de la radio ces matins-là. A l'heure d'écrire ces lignes, les thématiques qui seront abordées ne sont pas encore connues mais Céline et Lionel se réjouissent de vous retrouver sur les ondes!



Aurélien Devaud, Marion Zumaquero et Matthieu Mareovich. © F. Zehnder et E. Jaillet

Poyet (rdc) à Moudon. Mieux connaître nos fromages avec Arnaud Dorthe, fromager et commerçant de proximité. Exposé et dégustation.

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 5 et 19 mai, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Renseignements Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 21 mai, de 15h30 à 17h, à la Maison de commune (rdc) de Chavannes-sur-Moudon.

Les vendredis 7 et 28 mai, de 15h30 à 17h, au collège d'Herminches.

Prière de Taizé

Vendredi 7 mai, de 19h15 à 19h45, à l'église Saint-Etienne à Moudon. **A 20h**, soirée pour les jeunes. Renseignements : Olivier Rosset, 021 331 56 69.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis entre les mains du Père : Mme Gladys Deschenaux le 16 mars à l'église Saint-Etienne à Moudon.



Charlotte Crausaz, Aurélie Jayet et Océane Jacquière. © F. Zehnder et E. Jaillet

À MÉDITER

Histoire amérindienne

Un vieux chef cherokee a enseigné ceci sur sa vie à son petit-fils :

– Il y a un grand combat qui se passe à l'intérieur de nous tous, lui dit-il. Et c'est un combat entre deux loups, l'un est le mal, il est colère, envie, culpabilité, tristesse et ego, et l'autre est bon, il est joie, amour, espoir, vérité et foi. Le petit-fils demande :

– Quel est le loup qui gagnera ?

Et le chef répondit :

– Celui que tu nourris.

DANS LE RÉTRO

Culte des Rameaux

Nous avons eu le privilège de vivre, lors du culte des Rameaux, les confirmations des catéchumènes... de 2020! Malgré une année à blanc, leur enthousiasme était toujours présent. Ils ont pu faire entendre avec brio leur voix lors de la liturgie du culte et en donnant un témoignage de vie et de foi. Ils ont également renouvelé publiquement leur alliance, initiée par leurs parents, avec Dieu. Nous leur souhaitons le meilleur dans leur parcours de vie et leur chemin de foi avec le Seigneur.

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Cultes à Curtilles

Les cultes se poursuivent à Curtilles, avec les mesures sanitaires adaptées. Le site paroissial <https://curtilleslucens.eerv.ch> est régulièrement mis à jour. Nos paroissiens sans internet peuvent se renseigner auprès de Miléna Rochat, dans son rôle d'agente de bienveillance depuis le début de la pandémie, 076 434 60 92. Dans ce temps inédit, restons solidaires les uns avec les autres.

Activités paroissiales

Nous écrivons cette page pa-

roissiale tôt, ce qui nous empêche d'annoncer avec certitude les activités proposées. En tenant compte de l'évolution de la situation sanitaire, notre site paroissial est régulièrement mis à jour.

RENDEZ-VOUS

Culte radio

Dimanche 2 mai, à 10h, à Saint-Etienne. Ensemble en présentiel, ou chez vous à la radio. Ce sont la pasteur Céline Jaillet et le diacre Lionel Akeret qui officient. Pour les cultes **des 9 et 13 mai**, vous pouvez poursuivre les cultes à Moudon à Saint-Etienne ou aller aux cultes à Curtilles, ou encore écouter les cultes à la radio, en direct de Saint-Etienne. A noter qu'à Moudon, les cultes

débutent à 10h, mais il est demandé par l'équipe de la radio de venir à l'église pour 9h30.

Culte de l'Ascension

Jeudi 13 mai, à 10h, à Curtilles. Ce quarantième jour après Pâques marque la fin de la présence physique de Jésus sur la Terre, après sa mort et sa résurrection. Mais Jésus n'abandonne pas pour autant les hommes : il leur envoie son Esprit saint le jour de la Pentecôte et intercède sans cesse en leur faveur auprès de Dieu le Père. Dix jours après l'Ascension au ciel de Jésus, lors de la Pentecôte, les Apôtres se rendent compte qu'ils sont l'Eglise et partent prêcher l'Évangile.

Culte de Pentecôte

Dimanche 23 mai, à 10h30, à Saint-Etienne. La communauté partage le culte de Pentecôte avec la paroisse de Moudon-Syens. L'église de Curtilles est réservée aux deux cultes sur invitation de bénédiction et confirmations des catéchumènes.

Bénédiction et confirmations des catéchumènes

Dimanche 23 mai, à 9h et à 11h, à Curtilles. Cultes de bénédiction et confirmations des catéchumènes. Vu le peu de places disponibles, les dix catéchumènes et leur famille se répartissent sur deux cultes. La communauté est priée de laisser sa place aux familles et de se rendre au culte de Pentecôte à 10h30, à Saint-Etienne.

Pour ce jour spécial, merci d'accueillir dans vos prières Aloys Bessard, Adèle et Garance Cordey, Eroline Moosmann, Cléanne Pichonnat, Axel Pleines, Annouk Schindelholz, Stacy Stevens, Calvin Vasquez, Leia Zufferey.

Assemblée paroissiale

Jeudi 3 juin, à 20h, au Centre paroissial de Lucens, si, et seulement si, les mesures sanitaires le permettent. Merci de consulter notre site paroissial, curtilleslucens.eerv.ch pour le savoir ou par le bouche-à-oreille, annonces aux cultes, ou téléphone à Miléna Rochat, 076 434 60 92.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Mardi 4 mai, de 15h15 à 17h, au Centre paroissial de Lucens.

Renseignements : Monja Maillard, 078 645 66 74.

Catéchisme 7 et 8

Mardi 11 mai, de 18h à 19h30, au Centre paroissial de Lucens.

Renseignements : Monja Maillard, 078 645 66 74, ou Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch.

Prière de Taizé

Vendredi 7 mai, de 19h15 à 19h45, à Saint-Etienne. **A 20h,** soirée pour les jeunes. En cas d'annulation, renseignements : Olivier Rosselet, 021 331 56 69.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis dans l'intimité à l'amour de Dieu M. Claude Jaques, le 19 mars à Curtilles. Nous le portons dans nos prières.

À MÉDITER

Pentecôte

Dieu plus grand que notre cœur, emmène-nous sur les ailes de ta tendresse ! Il est temps de respirer plus large, au rythme de ton Souffle ! Francine Carrillo



Le joli mois de mai. © Miléna Rochat

GRANGES & ENVIRONS

À AGENDER

Culte jeunesse et familles

Dimanche 6 juin, à 10h, à Granges. Culte de clôture de la saison suivi d'un pique-nique (chacun prévoit ce qui lui est nécessaire) et d'une animation. Pour tou-te-s, au refuge de Dompierre.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 21 mai, à 15h30 et à 17h30. Rencontre.

KT 7 et 8

Vendredi 28 mai, à 16h30, salle paroissiale de Granges.

KT 9

Mercredi 5 mai, à 14h, à Moudon. KT 9 en action: Découverte de Terre Nouvelle.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons annoncé la bonne nouvelle de la résurrection aux familles et aux amis de: Mme Janine Pidoux Tenhorey le 1^{er} mars à Dom-



Décoration du temple de Combremont pour les Rameaux. © Séverine Gilliland

pierre, Mme Liliane Gaschen Cosendai le 4 mars à Dompierre, M. Jacques Rochat le 11 mars à Dompierre, M. Roland Mottet le 17 mars à Granges.

Baptêmes

Zoan et Colliane Gilliland le 28 mars à Combremont-le-Grand. Verset choisi par Colliane: « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur », Luc 12, 34.

À MÉDITER

Souffle, souffle...

Eternel notre Dieu, Pentecôte raconte de quelle manière tu nous rejoins là où nous sommes, là où nous en sommes de notre vie, pour nous faire bénéficier de ton Esprit, de ton souffle créateur, celui dont le récit biblique de la Genèse dit qu'il

planait sur la surface de notre monde pour le rendre plus vivable, ce souffle dont tu remplis l'Humain pour lui donner plus de tenue, plus de volume, plus d'épaisseur.

Tu souffles où tu veux, tu restaures, tu renouvelles et tu inspires: tout cela nous fait défaut au jour le jour, c'est pourquoi nous nous tournons vers toi pour accueillir ta présence.

Souffle sur toute notre vie, et surtout sur ce dont nous ne sommes pas très fiers, sur nos zones d'ombre. Tant mieux si ton Esprit devient pour nous comme une langue de feu qui met un peu de lumière sur ce qui est sombre.

Car nous avons vraiment besoin de ta clarté pour aller au-delà de nos obscurités, nous avons besoin de ta clarté pour aller au-delà de nos

intérêts particuliers, de nos égoïsmes faciles, de notre enfermement sur nous-mêmes. Oui, renouvelle notre vie, continue ce miracle de Pentecôte, continue à donner la force aux faibles, à délier la langue des muets, et aide-nous encore et encore à raconter tes œuvres magnifiques.

DANS LE RÉTRO

Culte de confirmation et de bénédiction

« Magnifique journée des Rameaux pour la confirmation de Kevin après un an d'attente, le soleil était au rendez-vous.

Le culte était très bien avec beaucoup de simplicité et de cœur. En petit comité, confirmation autrement », commentaire Facebook d'une maman.

« 24h for Hope »

GRANGES ET ENVIRONS Sur une initiative des musiciens Christine et Christian, 24 heures de musiques et textes en ligne pour réveiller l'espoir en cette veille de Pentecôte.

Samedi 22 mai, à 17h, au temple de Dompierre. Pour la paroisse de Granges, concert spirituel avec des musiciens de la région. Plus de détails sur le site en temps voulu.

PACORE

PAYERNE · CORCELLES ·
RESSUDENS

ACTUALITÉS

Les jeunes et le Saint-Esprit : comment le voient-ils ?

Lors d'une rencontre récente avec les jeunes confirmands, une jeune fille pose la question : c'est quoi, en fait, le Saint-Esprit ?

Comment bien répondre à cette question ? Comment les jeunes comprennent-ils le Saint-Esprit ?

Le mieux, il me semble, est de raconter l'histoire du Saint-Esprit. Il était déjà là lors de la création du monde.

C'est lui qui a donné la vie, le souffle. Il a inspiré les écrivains de la Bible. C'est lui qui « souffle » la parole de Dieu. Mais cela reste encore assez loin... en quoi est-ce que le Saint-Esprit me concerne, aujourd'hui ? C'est par l'histoire de Jésus que le Saint-Esprit devient vraiment présent pour nous.

Grâce à Jésus, le Saint-Esprit est venu d'une nouvelle manière. Avant, il était donné à certains... maintenant il est donné à tous, gratuitement. Jésus a dit : je vous l'enverrai. Le Saint-Esprit est le don de Dieu à tous les croyants. Dès que j'ouvre la porte à Jésus, j'ouvre la porte au Saint-Esprit. Il vient dans ma vie, pour

m'accompagner, m'inspirer, me pardonner, m'aimer, me guérir, me fortifier, et surtout... pour m'assurer que je ne serai plus jamais seul. Dieu, notre père, et Jésus, seront toujours avec moi – avec toi. Partout et toujours. C'est cela, le grand cadeau de l'Esprit de Dieu.

Dans la discussion avec les jeunes, on a comparé le contact avec le Saint-Esprit à la borne Wi-Fi. Le Saint-Esprit vient, nous le recevons et il continue de se transmettre à travers nous. C'est vrai ! Depuis le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit s'est répandu, de contact en contact, de personne en personne, jusqu'aux jeunes d'aujourd'hui.

▲ **François Rochat**

Premier appel financier 2021

Merci à tous ceux qui ont reçu cet appel à fin mars de lui réserver bon accueil. Ne vous laissez pas déstabiliser par le nouveau bulletin qui est détachable et qui fonctionne exactement comme l'ancien appelé à disparaître le 30 septembre 2022.

Dimanche de Pentecôte : les cultes de confirmation

Le dimanche 23 mai, nous avons retenu cette date pour accueillir les quinze jeunes de notre paroisse qui ont terminé leur catéchisme. A l'heure qu'il est, nous ne savons pas encore quelles seront les mesures sanitaires en vigueur. Nous espérons qu'un plus grand nombre pourra se rassembler et que les familles pourront se retrouver pour féliciter les jeunes et fêter ensemble.

Nous marchons par la foi et la confiance, pas par la vue. Nous avançons avec les jeunes, vers ce moment et cette étape importante dans

leur vie, en espérant que cette date sera la bonne !

C'est le moment aussi de les soutenir par la prière et, pourquoi pas, par un message personnel. Voici leurs noms et leur lieu de domicile. De Payerne : Axelle Baudois, Jérémy Corsini, Clara Gilliard, Clémence Miauton, Annaelle Rapin et Elise Vodoz ; de Corcelles : Téo Doudin, Arnaud Rapin, Mahé Rüfenacht, Elsa Spätig, Elouan Spicher, Ilona Thévoz et Amaël Vonnez ; de Grandcour : Guillaume Pradervand et Noah Pradervand.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis entre les mains de Dieu dans l'espérance de la vie nouvelle : à Ressudens : M. Francis Kaltenrieder, 90 ans, M. Blaise Liechti, 67 ans ; à Payerne : Mme Georgette Meige-Magnin, 76 ans, Mme Andrée Stoeri-Bavaud, 85 ans.

DANS LE RÉTRO

Autres temps, autres mœurs

Avant 1800, selon un plan déposé aux archives communales de Grandcour, la chaire de Ressudens était à la même place qu'aujourd'hui. Le plan est annoté car à cette époque, les places dans l'église étaient réservées :

Sous la chaire : bancs de Monsieur le Ministre et des Régents d'Ecole ;

En face de la chaire : bancs pour le Noble Seigneur Baron de Grandcour, pour Madame la Baronne et pour la Dame du Ministre ;

Sur les onze premiers bancs : les places sont adjudgées à ceux de Missy par le Noble Magnifique et très Honoré Seigneur Bailli d'Avenches ;

Et le reste : pour ceux de Grandcour, Chesard et Ressudens.



La chaire de Ressudens. © JOP

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Solidarité et compréhension face à la situation sanitaire

En raison des délais de rédaction pour le « Réformés » et des nombreux changements dus à la situation sanitaire, il n'est pas toujours possible de vous donner des informations précises sur les activités paroissiales. Nous faisons de notre mieux pour vous informer et vous invitons à consulter le site internet de la paroisse ; si vous n'avez pas internet, vous pouvez nous téléphoner, nous envoyer un SMS ou vous informer auprès des paroissiens qui vous sont proches.

Sur demande à l'un des ministres, des nouvelles sur les activités en cours et les cultes peuvent aussi vous être envoyées par e-mail ou SMS, une fois par semaine.

Nous comptons aussi sur votre collaboration et solidarité. Merci de penser à faire circuler les informations auprès de vos connaissances, surtout si elles n'ont pas internet ou un natel.

Cultes de fin de catéchisme

Dimanche de Pentecôte 23 mai, à 10h, à Montet, et à 16h, à Avenches. A l'heure où le coronavirus restreint certaines de nos libertés, c'est avec la thématique de la liberté que les catéchumènes prendront leur envol cette année.

Leur parcours a déjà porté une note de liberté, il a été plus ou moins long, pour être adapté à leurs réalités familiales et scolaires, et à leurs besoins.

Ils auront aussi la liberté de



Les catéchumènes, de gauche à droite, Damien Vincent, Virginie Vincent, Nadia Hodel, Emelie Beck, Camille Tillmanns, Julie Laverrière, Roger Moret (accompagnant), Siméon Faivre, Fabian Gentizon, Arnaud Knäbel, Adrian Burkhardt, et Timothy Faivre.

choisir s'ils veulent marquer leur engagement dans la foi, par un baptême ou une confirmation.

Nous vous les présentons avec reconnaissance et formons tous nos meilleurs vœux pour que leur avenir soit semé de bénédictions. Merci de les porter dans vos prières et de leur faire bon accueil dans la paroisse.

RENDEZ-VOUS

«Biblons ensemble» de sortie

Dimanche 2 mai, de 10h à 16h, au village de la paix, à Broc. C'est avec bonheur que nous aurons notre première sortie en famille, avec Biblons ensemble. Nous pourrions découvrir le village de la paix, réfléchir à nos valeurs et prendre conscience de l'impact de nos actions sur la société et l'environnement. Une animatrice nous proposera différents ateliers de logique, d'adresse, de courage, d'énigmes et de coopération. Pique-nique à midi et célébration en cours de journée.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons eu la tristesse de dire Adieu

Mme Mina Parisod, de Belle-rive, vendredi 5 mars, à l'église de Cotterd.

A M. Milo Fioretta de Salavaux, vendredi 19 mars, à l'église de Cotterd.

A Mme Yvette Dessauls-Monney, d'Avenches, mercredi 24 mars, au temple d'Avenches.

À MÉDITER

Où est-il ton Dieu ?

Le voici, il s'est levé de table, il a pris un linge, un bassin. Il a pris de l'eau. Peut-être ses disciples ont-ils cru qu'il allait une fois encore changer l'eau en vin !

Il s'est agenouillé devant ses disciples, doucement, humblement, de peur de les effrayer ! Il a versé l'eau dans le bassin et s'est mis à leur laver les pieds.

Il est là sans mot. Il sait la douceur de ce geste. Marie vient de lui offrir ce service, il y a quelques jours seulement, à Béthanie. Il a appris d'elle la beauté du geste, la

délicatesse du toucher. Où est-il ton Dieu ? Là, baisse les yeux, regarde, à hauteur du pauvre, du petit ! Là, à genoux devant toi, mendiant ton accueil.

Oui, ton Dieu a retroussé ses manches et s'est mis au service. Il n'a pas choisi, il ne s'est pas dit : « Celui-là, il est avare, un jour il va me vendre. Celui-là, c'est un lâche. Celui-là, cinq contre un qu'il me laissera tomber ! alors, je passe leur tour ! »

A tous, il a lavé les pieds, simplement, tout bonnement, avec la tendresse de son cœur pour seul parfum.

Il est là à tes pieds.

Il mendie ton accueil. Qu'as-tu à lui donner ? Il voudrait l'espace de ton cœur, il voudrait le creux de ta vie, il voudrait verser sur tes plaies l'eau de son amour, il voudrait te partager son pain et son vin !

Il voudrait te confier sa vie !

► **Sœur Thérèse-Bénédictine, Communauté bénédictine d'Hurtebise, monastère Notre-Dame**

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

AKTUELLES

Impfen oder nicht impfen? Das ist doch die grosse Frage dieser letzten Monate. Und wie sieht es bei dir aus? Bist du bereits geimpft? Lässt du dich impfen?

Gerne stelle ich mir bei solchen Problemen die Frage: Was würde wohl Jesus an meiner Stelle heute und hier tun? Liesse sich Jesus impfen oder nicht?

„Alles, was ihr tut, das tut von Herzen als dem HERRN und nicht den Menschen,“ schreibt

Paulus im Kolosserbrief 3,23. Im Philipperbrief 1,21 meint er sogar: „Denn Christus ist mein Leben, und Sterben ist mein Gewinn.“

Impfen oder nicht impfen und übrigens auch die meisten anderen unserer Entscheidungen sind wohl für Gott nicht massgebend. Vielmehr achtet er auf unser Herz, auf unsere Motivation. Lassen wir uns impfen, um noch länger oder noch besser zu leben?

Oder lassen wir uns impfen, um uns und so vor allem andere zu schützen? Jesus hätte sich wohl impfen lassen, nicht aus Selbstzweck, son-

dern zum Schutz von anderen und vielleicht sogar für den „Impfpass“, damit er uneingeschränkt und in aller Lande die gute Botschaft der Lie-

be Gottes für uns Menschen verkündigen könnte. In dem Sinn werde ich mich wohl auch impfen lassen.

► **Patric Reusser-Gerber**



Aktuelles Thema. © Unsplash/Markus Spiske

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch, Florence Clerc-Aegerter, pasteur, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6.

MOUDON-SYENS PASTEURE Céline Jaillet, 021 331 56 37, celine.jaillet@eerv.ch. **DIACRES** Lionel Akeret, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. Bernard Gobalet, 021 331 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch. **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **CCP** 0-14158-3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.moudonsyens.eerv.ch. **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRE Anne-Christine Golay, pasteur, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74, monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-21755-0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteur, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch. Christophe Schindelholz, diacre, 079 434 95 56, christophe.schindelholz@eerv.ch. **ANIMATRICE DE JEUNESSE** Elodie Marie Emilie Robert, 077 494 63 47, elodie.decastelain@gmail.com **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin, 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch. **SITES** www.paroisse-pacore.com, www.blog-paroisse-pacore.com **CCP** 17-772973-3 **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmatthey@gmail.com **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch. **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL**, Rahel Küffer, 078 946 96 51, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch. **PC** 17-608483-8

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteur, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch, Marylène Chappuis, présidente du conseil, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowlive.com **SITES** www.cumpanis.org, www.larosee-broye.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, pasteur, catéchisme et jeunesse, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. Christophe Schindelholz, diacre suffragant, Eveil à la foi, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Enfance, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Viviane Pidoux, enfance, 079 782 63 51, vivianepidoux@bluewin.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch.

ASSOCIATION CUMPANIS lundi-mardi-mercredi 9h-12h/13h30-17h. Siège: Poyet 3, 1510 Moudon. Atelier et Centre: Temple 4, 1510 Moudon. info@cumpanis.org - cumpanis.org - 021 905 71 71. ►

CULTES & PRIÈRES

MAI 2021

LA RÉGION Abbatale de Payerne : **Chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **Chaque jeudi, 18h15**, office avec alternativement cène et eucharistie. **Chaque troisième samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ».

ORON - PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, Foyer paroissial de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien du projet paroissial », sauf le 1^{er} mardi du mois. **Dimanche 2 mai, 10h**, Palézieux. **Dimanche 9 mai, 10h**, Palézieux, culte-familles clôture Enfance-KT. **Jeudi 13 mai, Ascension, 10h**, Mézières, pas de culte dans la paroisse. **Dimanche 16 mai, 10h**, Palézieux. **Dimanche 23 mai, Pentecôte, 10h**, Palézieux. **Dimanche 30 mai, 10h**, Palézieux.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, église de Mézières, méditation. **Dimanche 2 mai, 10h**, Mézières, culte en fête tous âges. **Dimanche 9 mai, 10h**, Mézières. **Jeudi 13 mai, Ascension, 10h**, Mézières. **Dimanche 16 mai, 10h**, Mézières. **Dimanche 23 mai, Pentecôte, 10h**, Mézières. **Dimanche 30 mai, 10h**, Mézières.

MOUDON - SYENS **Dimanche 2 mai, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte radio (soyez sur place à 9h30). **Dimanche 9 mai, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte radio (soyez sur place à 9h30). **Jeudi 13 mai, Ascension, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte radio (soyez sur place à 9h30). **Dimanche 16 mai, 10h30**, Syens. **Dimanche 23 mai, Pentecôte, 10h30**, Moudon, Saint-Etienne, culte interparoissial. **Dimanche 30 mai, 9h15**, Syens.

CURTILLES - LUCENS **Dimanche 2 mai, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte radio. Rendez-vous à 9h30. **Dimanche 9 mai, 10h**, Curtilles. **Jeudi 13 mai, 10h**, Curtilles, Ascension. **Dimanche 16 mai, 10h**, Curtilles. **Dimanche 23 mai, 10h30**, Moudon, Saint-Etienne. **Dimanche 30 mai, 10h30**, Curtilles.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 2 mai, 10h**, Dompierre. **Dimanche 9 mai, 10h**, Granges. **Jeudi 13 mai, 10h**, Dompierre, culte de l'Ascension. **Dimanche 16 mai, 10h**, Combremont-le-Grand. **Dimanche 23 mai, 9h**, Dompierre, culte de bénédiction et de confirmation. Réservé aux familles sauf amélioration de la situation sanitaire. **Dimanche 23 mai, 11h**, Granges, culte de bénédiction et de confirmation. Réservé aux familles sauf amélioration de la situation sanitaire. **Dimanche 30 mai, 10h**, Combremont-le-Grand.

PACORE **Dimanche 2 mai, 9h**, Missy. **10h30**, Payerne. **Dimanche 9 mai, 9h**, Payerne. **10h30**, Grandcour. **Jeudi 13 mai, Ascension, 9h**, Ressudens. **10h30**, Corcelles. **Samedi 15 mai, 18h15**, Abbatale, prière œcuménique. **Dimanche 16 mai, 9h**, Ressudens. **10h30**, Vers-chez-Perrin. **Dimanche 23 mai, Pentecôte, 9h**, Payerne, confirmations. **10h**, Corcelles, confirmations. **11h**, Ressudens, confirmations. **Dimanche 30 mai, 9h**, Chevroux. **10h30**, Corcelles.

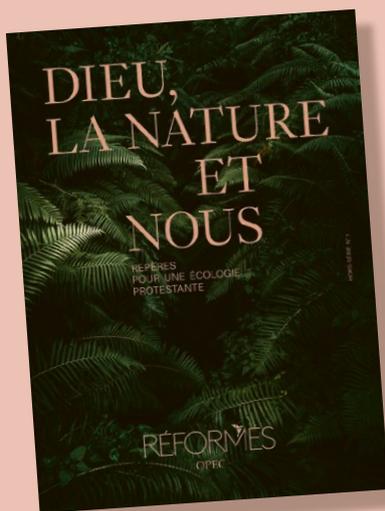
VULLY - AVENCHES **Dimanche 2 mai, 10h**, village de la paix, Broc, Biblons ensemble. **Dimanche 9 mai, 10h**, Constantine. **Jeudi 13 mai, Ascension, 10h**, Avenches. **Dimanche 16 mai, 10h**, Montet. **Dimanche 23 mai, Pentecôte, 10h**, Montet, culte de fin de catéchisme. **16h**, Avenches, culte de fin de catéchisme. **Dimanche 30 mai, 10h**, Constantine.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 2. Mai, 9h**, Donatyre. **20h**, Mézières. **Sonntag 9. Mai, 10h**, Payerne. **10h**, Moudon. **Donnerstag 13. Mai, 10h**, Payerne Auffahrt mit der französisch-sprechenden Kirchgemeinde Estavayer-le-Lac. **Sonntag 16. Mai, 9h**, Donatyre. **20h**, Mézières. **Sonntag 23. Mai, 10h30**, Tour de Gourze mit gemeinsamem Picknick (10h Zentrum Moudon bei schlechter Witterung). **Sonntag 30. Mai**, Keine Gottesdienste. ▲

Dieu, la nature et nous : le hors-série!

La crise écologique dans laquelle nous nous trouvons a ou aura des répercussions majeures sur tous les pans de notre société : économie, culture, santé et spiritualité !

La rédaction a choisi d'approfondir cette thématique dans un mook, objet hybride entre le livre et le magazine, un maximum d'informations pour comprendre les transformations en cours.



- Données scientifiques et réflexions théologiques
- Des infographies et un quizz
- Reportages auprès de celles·eux qui proposent des solutions
- Plus de 200 pages d'inspiration personnelle et collective
- Un support de débat
- De belles illustrations et photographies

Découvrez quelques extraits sous www.reformes.ch/hors-serie.

→ Disponible en librairie ou sur www.protestant-edition.ch à partir du 6 mai.

En partenariat
avec



Bulletin de commande

A découper et à renvoyer à : OPEC c/o CLEDER diffusion, rue Léon-Berthoud 14, 2000 Neuchâtel

Par mail : clerder.diffusion@gmail.com

En ligne : www.protestant-edition.ch

Je commande contre facture :

_____ × Hors-série n° 1, *Dieu, la nature et nous, repères pour une écologie protestante* à 25 fr. (frais de port en sus).

Rabais de quantité : -10% dès 10 exemplaires.

Port offert dès 50 fr. de commande en ligne uniquement.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____